

CHAPEAUX I

Nous venons de recevoir nos chapeaux de printemps. Un assortiment complet des derniers modèles. Tout les prix de 50c à \$5.00. Il y en a pour tous les goûts et tous les bourses.

S. F. MAYER
123 ave. Jasper E.

Leg. Assembly R. Roo

LE COURRIER DE L'OUEST

COMPLETS I

Viennent d'arriver un lot de complets pour hommes et garçons. Dernières modes et nouvelles étoffes. Venez voir. Nous avons les habits qu'il vous faut.

S. F. MAYER
123 ave. Jasper E.

VOLUME III.

EDMONTON, ALBERTA, JEUDI, 7 Mai, 1908.

NUMERO 31.

UNE CAUSE INTERESSANTE

Messieurs Gariépy et Landry viennent de remporter un joli succès, dans la cause de la compagnie Stephen & Millers, marchands de grain de Montréal, contre Mr Paul Auvé, de Morinville.

La compagnie réclamait un dommage de \$2,000.00 causé par le défendeur qui n'avait pas rempli un contrat passé avec la dite compagnie.

Les demandeurs affirment que dans les mois de janvier et février derniers, le défendeur s'engageait par contrat à leur délivrer f. c. b., à la ligne du C.N.R., Edmonton, 30 chars d'avoine cotés 1, 2 et 3 au prix de 27, 26 et 25 cents le minot.

Aucune date d'expédition n'était fixée. Après un laps de temps assez considérable, le défendeur n'a pas rempli la commande, et les demandeurs furent obligés d'acheter au mois de juin à Port Arthur la même quantité d'avoine à des prix plus élevés que ceux du contrat et subirent des pertes considérables.

Le défendeur admet l'existence du contrat, mais donne pour raison que la sévérité de l'hiver de 1907 fut défavorable à la compagnie de chemin de fer qui ne put fournir un service régulier, et presque tous les chars furent employés au transport du charbon.

Ne pouvant se procurer des chars, le défendeur télégraphia à la compagnie Stephens & Millers, leur disant qu'il se trouvait dans l'impossibilité de remplir le contrat.

D'après le juge les dommages, si dommage il y a, sont compris dans la différence des prix entre ceux du contrat et ceux du marché au temps où le contrat a été brisé par le télégramme de Mr Auvé, et comme il a été amplement prouvé que les demandeurs auraient pu acheter à la fin de février de 1907, trente chars d'avoine à un prix plus bas que celui offert à M. Auvé, ils n'ont souffert aucun dommage par la conduite de M. Auvé.

Messieurs Emery Newell et Bolton représentaient les demandeurs et Messieurs Gariépy et Landry étaient les avocats de M. Auvé.

LES TROUPES DE L'OUEST

Au Tricentenaire.

Une dépêche d'Ottawa, en date du 4, dit que le gouvernement a décidé d'envoyer aux fêtes de Québec un contingent de 170 hommes des troupes de l'Ouest. L'escadron "D", du district de St-Albert sera représenté dans ce contingent.

L'INDE REVOLTEE.

Les Indiens de Lunla sont révoltés contre la Grande Bretagne. Lord Kitchener, commandant, en chef des forces anglaises de l'Inde, et Lord Minto, vice-roi, se dirigent vers la partie du pays en révolte.

Dans un engagement à Shabkadar, sous les ordres du Général Anderson, 62 anglais ont perdu la vie.

Les Anglais vont faire tout en leur pouvoir afin de s'assurer l'offensive le plus tôt possible. Sir James Willecks a 10,000 soldats sous ses ordres.

Dés combats désastreux se sont livrés tout le long de la ligne depuis Michini sur la rivière Kalbul, jusqu'à Abasai sur la rivière Swat.

Le feu de la révolte est en pleine éruption et des siècles demi-sèche et de famine ne peuvent éteindre l'étincelle de liberté et d'indépendance qui consume le cœur des enfants du Gange.

Le vent a soufflé avec fureur ces jours derniers, et le printemps semble se cacher encore, la pluie de dimanche a été bien accueillie par les fermiers.

UN CARDINAL CANADIEN.

Mgr Bégin, archevêque de Québec, serait fait prince de l'Eglise, à l'occasion des fêtes de Québec.

Un câblogramme venant d'un haut personnage de la cour de Rome, confirme la nouvelle annoncée, il y a déjà plusieurs mois que le Saint-Père donnerait un nouveau cardinal à l'Eglise Canadienne et que le futur prince de l'Eglise serait Mgr Bégin.

Mgr Bégin serait créé au Consistoire du mois de juin en même temps que Mgr Amette, archevêque de Paris.

Le Consistoire se rendra dans la première quinzaine de juin et l'annonce de cette nouvelle serait faite à l'occasion des fêtes du dévoilement de la statue de Mgr de Laval et des fêtes de la St-Jean-Baptiste et du Tricentenaire de Québec.

VOIE FERREE POUR LA BAIE D'HUDSON.

Le gouvernement a l'intention de soumettre bientôt au parlement un projet de loi pourvoyant à la construction d'un chemin de fer atteignant Port Churchill, sur la Baie d'Hudson. Ce nouveau chemin ouvrirait un nouveau débouché pour la production du grain de l'Ouest qui va toujours en augmentant. Bien que les détails de ce projet ne soient pas encore connus, il est entendu que l'on suivra les suggestions déjà faites par Sir Wilfrid Laurier à la dernière session et par l'Hon. Chifford Sifton en mars dernier.

Le projet tel qu'énoncé par M. Sifton, pourvoit à la réalisation de sommes provenant de la vente d'environ trois millions d'acres de terre pour payer le coût de la construction. Ces terres avaient été mises sous réserve pour le Pacifique Canadien et le Canadien Northern. Il y a environ 30,000,000 d'acres de terres qui seront bientôt sorties de la réserve pour être vendues comme lots à colonisation. L'on estime que la vente d'environ 3,000,000 d'acres de ces terres, réservées par la Couronne, rapporterait en quelques années \$30,000,000, somme suffisante pour payer la construction du chemin jusqu'à la Baie d'Hudson, celle d'élevateurs à Port Churchill et toutes les améliorations au hâvre avec tous les appareils et installations de bouées et d'éclairage du chenal pour les navires passant par la baie et les détroits.

La possibilité de la route de la Baie d'Hudson pour les steamers océaniques pendant une période de trois mois et demi à quatre mois par année a maintenant été très bien établie par des rapports faits après des enquêtes et expériences de plusieurs années. Le besoin d'un nouveau débouché pour les grains de l'Ouest à destination de Liverpool se fait sentir de plus en plus chaque année. La nouvelle voie évitera à l'avenir toute congestion dans le trafic. Bien plus, elle ouvrira à la colonisation encore un million de bonne terre colonisable. Le résultat produirait un bien incalculable non seulement à l'Ouest, mais au Canada tout entier.

TROISIEME CENTENAIRE DE QUEBEC.

Un bel album souvenir doit être publié pour les fêtes du troisième centenaire de Québec. Il renfermera une vie de Champlain, des études sur la fondation de Québec et sur la bataille des plaines de la France. Toutes ces études seront illustrées de nombreux portraits et anciennes vues de Québec, et la couverture sera imprimée en plusieurs couleurs. Si quelques-uns de nos lecteurs désirent se procurer un exemplaire de cet album, nous leur conseillons d'en faire la demande dès maintenant. Prix, 25 cents. S'adresser à l'éditeur, M. Raul Rouault, Québec, Canada.

NOUVELLES

BROSSEAU.

Les colons continuent toujours à arriver par plus grand nombre que jamais. Presque tous se dirigent vers Moose Lake et St-Paul des Métis. Mais quelques-uns reviennent et se placent dans les environs. Mr E. Cloutier, le guide du Nord de la rivière en a placé plusieurs ces jours derniers. Entre autres, Mr Lafrenière et sa famille, Mr Labresque et sa famille, Mr Boisvert, etc.

Il y a certaines gens qui se mélangent de faire caneller des terrains par des nouveaux colons, lesquels doivent attendre 60 jours et généralement ne réussissent pas à les avoir puisque les propriétaires sont en règle avec la loi.

Ceux qui conseillent ainsi de s'emparer de tel et tel terrain ne savent même pas si ces terrains peuvent être accaparés.

Cet état de choses est regrettable et ces gens devraient bien ne pas se mêler aux affaires des autres, et ne pas essayer de dévoter du patriotisme et du dévouement au détriment du nouveau venu. J'ai même vu un type de la place qui était à promener deux colons sur des terrains où les propriétaires étaient à y faire leurs travaux.

Que les nouveaux colons se renseignent avant de se confier à ces gens qui n'ont d'autres but que de gagner un peu d'argent. Il y a beaucoup de personnes sincères qui seraient heureuses de favoriser les nouveaux colons et leur montrer des lots vacants, car il y en a encore beaucoup ici, assez pour satisfaire même les plus exigeants.

Les chemins sont assez mauvais il y a même des endroits où l'on ne passe qu'à petite charge. Le Gouvernement Provincial devrait employer encore un peu d'argent pour améliorer le chemin de Brosseau à St-Paul des Métis.

Le village de Brosseau grandit chaque jour. Mr St-Hilaire possède de 12 nouvelles maisonnettes qui sont déjà toutes louées.

Mr. William Brunelle a fait encaissement ces jours derniers.

Mr Jos. Lafond est revenu dans sa famille après une absence de plusieurs mois.

Melle B. Lafond est engagée de nouveau comme institutrice pour l'école de Big Fish Lake.

LAC ST-VINCENT.

Les Messieurs Duteau sont venus, mercredi de cette semaine, d'une tournée d'exploration dans l'Alberta-Nord. Ils sont enchantés de leur voyage et assurent que c'est la plus belle partie de l'Alberta.

Les Messieurs Duteau et un de leurs amis ont choisi 11 quarts près du Lac St-Vincent, au Nord de St-Paul.

L'opinion de ces messieurs est que St-Vincent est destiné à dépasser comme centre de colonisation toutes les paroisses environnantes et pour la bonne raison que c'est un groupement de pères de familles. "Les célibataires n'y sont pas connus..."

M. Duteau et son frère retourneront immédiatement sur leurs terrains. M. Lamoureux de Montréal les accompagne.

Un incident qui mérite publication est le départ de 3 familles anglaises causé par l'arrivée des colons canadiens!!!

(Cette partie du pays est bien la nôtre, et notre colonie y deviendra puissante.)

Une église est bâtie au Lac St-Vincent, le terrain est de qualité supérieure, l'eau y est excellente; enfin c'est la contrée idéale, que les Canadiens appellent "l'Alberta-Nord." du Rév. M. Ouellet.

MORINVILLE.

Dimanche a eu lieu une sortie des troupes de Morinville, sous le commandement du Major Thibault, les troupes se rendirent à l'église pour assister en corps à la grande messe.

La messe était chantée par le Rév. Père Marchand, nouvellement arrivé des États de l'Est. Un sermon de circonstance, tout vibrant de patriotisme, fut prononcé par le Curé Ethier, qui félicita les soldats sur leur esprit d'initiative et leur bonne apparence militaire.

Après la messe, le rassemblement se fit sur le terrain du couvent où nos pions-pions évoluèrent pendant quelque temps avant le "dismiss".

Étaient à Morinville, pour cet occasion, le Major Thibault, le Capt. Lessard, les Lieutenant Déchène, Arsenaud et Boileau, d'Edmonton, et le Sergent Guilbault, de St-Albert.

UN BEAU MARIAGE



Hier, mercredi, à dix heures du matin, à l'église St-Joachim, a été célébré le mariage de Monsieur C. R. Barry, gérant de la Banque d'Hochelega, avec Mademoiselle Annette Lachambre, fille de M. J. W. Lachambre, de la maison Révillon. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. Père Naessens.

Monsieur Lachambre servait de témoin à sa fille, et Monsieur Lucien Dubuc à Monsieur Barry. Mesdemoiselles Mabel Finn et Germaine Tessier agissaient comme demoiselles d'honneur, et M. Paul Lachambre, frère de la mariée, et Louis Madore, comme garçons d'honneur. Une gentille fillette, Mademoiselle Phyllis Smith, portait le bouquet de Mademoiselle Lachambre, une magnifique gerbe de roses blanches.

Melle Lachambre avait un joli costume vert olive avec chapeau vert garni de dentelle, Mademoiselle Finn, un costume gris avec chapeau noir, et Mademoiselle Tessier, costume gris perle avec chapeau blanc. Toutes deux portaient de jolis bouquets roses, cadeaux de marié, Madame Lachambre portait un costume noir avec fleurs blanches.

Après la cérémonie, les amis se réunirent chez Mme Lachambre, où un déjeuner a été servi, suivi de la signature du registre de mariage.

On a beaucoup admiré les cadeaux très nombreux, reçus de tous côtés, entre autres un piano offert par M. Lachambre, un service à thé en argent, donné par les amis de M. Barry, et un superbe tapis de Turquie, de M. Jean Révillon.

Le mariage d'hier, par une idéale journée de printemps, avec son déploiement de toilettes, son assistance nombreuse, et sa magnifique musique, due en grande partie à Messieurs Lagourgue et de Peron, est la plus jolie cérémonie du genre que nous ayons eue encore parmi les nôtres à Edmonton, sinon dans tout l'Ouest Canadien.

LAC LOBSTICK.

Mr Léon Lambert du Lac Lobstick était à nos bureaux mercredi dernier.

Mr Lambert nous a favorisé d'une courte entrevue. "Les colons", dit-il, "qui se dirigent de ce côté sont des Allemands, des Suédois et des Anglais. Le terrain est fortement boisé, les marais sont cultivables, et je regrette de ne pas voir nos Canadiens-français se diriger de ce côté."

Les travaux du G.T.P. sont très avancés, on poursuit avec activité le terrassement de la voie.

La compagnie Fowley est à construire une magnifique route de voiture de Stoney Plain, à la Rivière Pembina, et le pont sur cette dernière est maintenant terminé.

Une évanouie dont le fils de Mr Léon Lambert a été le héros est arrivé la semaine dernière dans ces régions.

Un nommé McLeod a blessé une ourse à quatre milles de la ferme de Mr. Lambert, et s'est emparé d'un des petits. En passant chez M. Lambert, il les mit au courant de ce qui venait d'arriver, le lendemain, le fils de M. Lambert, âgé de 24 ans, se rendit armé à l'endroit indiqué, et suivant les traces de sang répandu par l'animal blessé, il se trouva bientôt face à face avec la mère, devenue furieuse. Elle s'élança sur le jeune homme, mais celui-ci se servant des branches et des arbres parvint à se préserver des blessures que l'animal lui aurait sans doute infligées, il lutta presque corps à corps depuis assez longtemps, et la fatigue s'empara de lui, lorsque son beau-frère survint. Au risque de blesser son parent, il fit feu, et la balle vint frapper l'ourse dans la tête. On s'empara de l'autre petit et chacun s'en revint content. Mr Lambert affirme que si l'ourse n'avait pas été affaiblie par la blessure de la veille, son fils n'aurait pu lutter avec le féroce animal. Il en fut quitte avec quelques déchirures à ses habits.

STRATHCONA.

La colonie canadienne française de Strathcona était en liesse mardi dernier par la célébration de deux mariages. Mr. Horace Gauthier unissait sa destinée à celle de Melle A. Goulet, et Mr Jean Gagnon, prenait pour épouse Melle A. Gauthier.

Nos meilleurs souhaits de bonheur aux heureux époux.

Madame Adelard Labonté a donné naissance à deux jumeaux, dont un mort après avoir été baptisé, l'autre offre tous les signes d'une bonne santé.

ST-ALBERT.

Madame Joseph Ringuette a fait raffer ces jours derniers, son petit carrosse de bébé, et l'heureuse gagnante est Mde Geo. Chaput, de Morinville.

LE JAPON EN DEUIL.

Un des croiseurs protégés, "Matsushima" de la marine japonaise a sauté le 30 avril aux îles Pescadore, et 160 marins dont le fils du maréchal Oyama ont été engloutis dans les flots.

Le "Matsushima" a pris une glorieuse part à la guerre Russo-Japonaise. En novembre, 1904, il coula à fond plusieurs torpilleurs qui voulaient forcer le blocus de Port Arthur.

C'est un désastre pour la nation japonaise et un deuil, car les marins noyés appartenaient tous aux premières familles de l'Empire.

Mr. Lucien Boudreau et sa Dame, de St-Albert, se trouvaient à Edmonton ces jours derniers.

ALCHIMISTE MODERNE.

Un Américain prétend fabriquer, avec de l'argent et d'autres métaux, de l'or qui trompera les experts du gouvernement.

Rodolphe W. Hunter déclare que d'ici dix-huit mois il fabriquera de l'or de vingt-quatre carats au taux de \$100,000,000 par années. La transmutation de l'argent et d'autres métaux en or est son secret, et il affirme qu'il peut produire de l'or d'une qualité à tromper les experts du gouvernement et en quantité suffisante pour tenir la monnaie de Philadelphie occupée toute l'année.

M. Hunter est actuellement à Chicago surveillant les derniers détails d'un grand établissement qui sera mis en opération à Philadelphie. Derrière des murs construits en rocs solides, sans fenêtres et avec une seule porte donnant accès à une espèce de château fort garni de tourelles et, ressemblant aux forteresses du moyen-âge qui contiendra un mécanisme délicat, représentant une valeur d'un demi-million de dollars, ce magicien moderne promet de révolutionner la production d'or du monde.

"Nous sommes maintenant prêts à mettre à exécution dans un but commercial le résultat de plusieurs années de travail, de méditation et d'expériences, déclare M. Hunter. Nous avons fait la dernière démonstration nécessaire pour prouver que mon intention est scientifique et commercialement correcte, et la construction de l'établissement, qui sera commencée sans délai, marquera le début d'une nouvelle époque dans l'histoire commerciale du monde."

M. Hunter est un inventeur et ingénieur bien connu dans le monde scientifique. Il est venu à Chicago, dit-il, pour soumettre ses plans de construction à un groupe choisi d'hommes d'affaires de Chicago, dont deux sont des présidents de banques qui, de concert avec des financiers de New-York et de Philadelphie, fournissent les fonds pour l'exécution de l'entreprise.

HORRIBLE TRAGEDIE.

Le 2 mai dernier la paisible petite ville de Lethbridge, Alta., fut troublée par une tragédie des plus affreuses.

Un Italien nommé Melea Zazely a tué à coup de revolver Mme Mario Barminer, femme d'un mineur. Non content de la tirer par 3 fois dans les oreilles, il s'acharna sur la victime, lui coupa la gorge et l'abdomen en plusieurs endroits, puis voyant accourir les gens, il se tira quatre coups dans le corps, la tête et le gosier. Il fit tout pour assurer sa mort et celle de sa victime. Zazely était un Italien adroit et intelligent, mais quelque peu querelleur.

La victime était mère de 8 enfants dont le plus vieux est âgé de 30 ans et travaille dans les mines.

La cause du meurtre est une question d'amour et d'argent. Zazely étant en bonnes relations avec Mme Barcardi aurait transporté son livre de banque à son nom, éconduit par le mari, et voulant ravoir son argent, il alla chez Mme Barcardi, dimanche dernier; après une querelle, on lui donna ordre de quitter la maison. Lundi dernier, la femme sortait avec le livret de banque pour le remettre à Zazely, quand elle le rencontra à 200 vgs. de la salle d'immigration. Après quelques paroles échangées, Zazely, furieux, tira son revolver et fit feu sur sa victime. Le drame s'est déroulé en face de douze spectateurs.

La Corporation de la cité est à poser le fer pour les chars urbains, sur l'Avenue Namayo. La cité a l'intention de terminer la voie ferrée avant de commencer le pavage.

Sur l'Avenue Fraser, les travaux de pavage des trottoirs se continuent activement.

LES DRAMES DE LA MER

Par une tempête de neige, la semaine dernière, le croiseur cuirassé "Gladiator" de la marine britannique a été abordé par le Transatlantique St-Paul, au large de l'île de Weight.

Le "Gladiator" était à l'ancre lorsque le St-Paul, perdu par le brouillard vint le frapper en plein milieu. Le croiseur commença à caler aussitôt. L'équipage fit preuve d'un sang froid admirable, sur 450 marins qui composaient l'équipage. 30 se sont noyés. Le navire enfonçait lentement et presque tous ont eu le temps de s'embarquer dans les chaloupes du St-Paul.

Le capitaine Walter Lumsden, fidèle aux traditions navales, fut le dernier à quitter son navire. On attribue la cause de l'accident à ce que les navires de guerre de la flotte anglaise étant peints d'un gris ardoise, il est impossible de les distinguer dans le brouillard. La proue du St-Paul est très endommagée et a entré près de 20 pieds dans les flans du croiseur.

NOUVEAU KLONDYKE.

Des nouvelles nous arrivent encore de la Rivière Findlay, rapportant que cette contrée est très riche.

Les frères Condit y ont fait de remarquables découvertes. L'an dernier, ces Messieurs travaillaient sur le ruisseau Manson et ont amassé plusieurs milliers de piastres, mais ils ont quitté cet endroit pour ne travailler que sur la Rivière Findlay. Ils n'ont pas encore frappé la couche de roche où l'or pur se trouve, mais ils ont dans leurs travaux trouvé une grande quantité d'or grossier et de sable noir. Le lit de la Rivière Findlay est difficile à travailler.

Un mouvement va s'établir avant longtemps pour aller dans cette nouvelle terre promise.

Nos aventuriers canadiens vont s'en donner à cœur-joie, et qui sait, la richesse de plusieurs des nôtres est peut-être cachée dans le lit de cette fameuse rivière.

Il est certain que cette contrée est riche en mines, et attendons-nous à un émoi avant longtemps.

ZOLA AU PANTHEON

Les nobles protestations des milliers de Français, concernant la transportation de la carcasse de Zola, cet insulteur de la France et de l'Eglise au Panthéon ont effrayé le gouvernement Clémenceau, qui retarde la date de cette manifestation anti-nationale.

Le président du Conseil donne pour prétexte qu'il manque de temps pour faire voter les crédits au Sénat, prétexte d'aucune valeur, puisque l'an dernier, lorsqu'on a voulu transporter Berthelot au Panthéon, la proposition fut faite le 18 mars et le lendemain les crédits étaient votés à la Chambre à 2 heures, au Sénat à 3 heures et la loi était immédiatement promulguée. Puissent les protestations de la nation Française avoir un écho et les restes de ce traître ne pas souiller le temple des gloires, de la mère-patrie.

Le Jeune Roi du Portugal.

Le fils du Roi Carlos de Portugal, dont l'assassinat récent a causé un émoi dans le monde entier, vient de prendre une résolution énergique et est décidé de payer à la Banque du Portugal la somme des bijoux vendus par son père afin de rencontrer des dettes pressantes et d'éviter un scandale. L'attitude du jeune prince mérite l'admiration de tous et laisse entrevoir un règne brillant pour le nouveau couronné.

Le montant des bijoux à payer est de \$750,000 dollars.

Un Succès
Le tabac noir
à chiquer

Black Watch

En grosses
palettes.
Qualité Supérieure.

Déménagement.

Le premier de mai nous déménagerons notre studio au No. 308 ave. Jasper est, en haut de Northern Hardware Co. Le public est cordialement invité à venir visiter le studio photographique le mieux équipé de la ville.

C. M. BURK
PHOTOGRAPHE
Successeur de C. M. Tait

Ecurie & Remise de F. STACK

PENSION DE CHEVAUX
Vente de chevaux et boeufs
achetés et vendus à com-
mission.

Ben. A. Higgins, encanteur
419, Queen's Ave

ECURIES IMPERIALES

L. J. A. Lambert,
prop.

3ème Rue Tél. 306

Bureau de Placement

Entrepreneurs, Hoteliers,
Fermiers, etc.
Quand vous aurez besoin de main
d'œuvre, adressez-vous à nous. Les
personnes qui sont sans emploi feront
bien de nous voir, nous avons plus-
ieurs positions à remplir.

Edmonton Employment Office
84, ave. McDougall
Tél. 121 O. DETRAIT

Salle de Pool Savoy

623, Première rue.
Nos tables de manufacture française
sont d'une grande précision.

Défi.

Je défi n'importe quel joueur de pool
pour une partie avec moi.

E. W. SHAW

autrefois propriétaire du Café Prince Arthur,
20 av. 1

J. T. Valpy & Fils

.....Marechal Ferrant.....

Ouvrage de Forge et de
Voiturier. Ainsi que
travaux artistiques.

En Face du Marche

Richelieu Hotel

J. N. Pomerleau, Prop

Pension : \$1.50 et \$2.00
Pension à la semaine : \$7.00

PRIX MODERES

Larue & Picard

ont maintenant leur bureau au

No. 48 Ave Jasper

Chambre No. 4.

FERME A VENDRE. — Un
quart de Sec. 36-57-24, 30 mil-
les au nord d'Edmonton. Belle
et bonne terre, clôture de bro-
che, un bon chack de logue,
bonne eau de source. S'adresser
à Jos. Parento, à St-Emile de
Legal. \$8.00 l'acre.
66-23-30-7 Pd.

Nouvelle Constitution de l'Association St-Jean-Baptiste d'Edmonton.

Attendu que la Société St-Jean-Baptiste d'Edmonton a décidé de refondre sa constitution, il est en conséquence déclaré comme suit:

- 1.—La constitution et les règlements de la Société actuellement en vigueur sont par les présentes abrogés et annulés.
- 2.—La Société sera régie à l'avenir par la constitution contenue dans la cédula ci-dessous, intitulée "Constitution de l'Association St-Jean-Baptiste d'Edmonton (telle que refondue le 29 mars 1908)".

CEDULE.

Constitution de l'Association St-Jean-Baptiste d'Edmonton.

(telle que refondue le 29 mars 1908).

—O—

Art. 1.
Le nom de l'Association est: "Association St-Jean-Baptiste d'Edmonton".

Art. 2.

Le but de l'Association est d'unir les Canadiens-Français de l'Alberta, et plus spécialement de la ville d'Edmonton, en leur procurant l'occasion de se rencontrer et de se mieux connaître; de favoriser le développement et l'étude de la langue française dans l'ouest canadien; de veiller aux intérêts nationaux et de contribuer à la prospérité et au bien-être de la population de langue française de la province et des membres de l'Association en particulier.

Art. 3.

L'Association se compose d'un Bureau de Direction et de membres.

Art. 4.

Le Bureau de Direction se compose du Président, du Vice-Président, du Secrétaire, du Trésorier et de quatre autres membres nommés Directeurs.

Art. 5.

Est membre de l'Association tout ancien membre de la Société St-Jean-Baptiste d'Edmonton, et tout Canadien d'origine française de père ou de mère ou tout étranger de langue française appartenant à la religion catholique, résidant dans la province, élu à une assemblée ordinaire de l'Association.

Art. 6.

L'Association peut, lors de toute assemblée ordinaire, nommer comme chapelain un membre du clergé catholique romain du diocèse de Saint-Albert.

Le chapelain a tous les droits et privilèges des membres de l'Association, sauf qu'il ne peut faire partie du Bureau de Direction.

Il ne peut être tenu aux contributions ou souscriptions imposées aux membres.

Art. 7.

L'Association peut, lors de l'assemblée générale, à une majorité des deux tiers des voix des membres présents, nommer comme Président d'honneur un Canadien-Français de l'Alberta.

Art. 8.

L'assemblée générale, ou assemblée annuelle, a lieu le premier dimanche du mois d'avril.

Le quorum est de vingt membres. A défaut de quorum, elle est ajournée sine die, et le Bureau de Direction fixe la nouvelle date où elle doit être tenue.

Elle doit être précédée d'un avis publié dans deux numéros d'un journal de langue française de la ville d'Edmonton.

Elle est présidée, avant l'élection du nouveau Bureau de Direction, par le plus ancien président présent.

Celui-ci désigne d'office, parmi les membres présents, le secrétaire de l'assemblée et trois scrutateurs.

Le secrétaire de l'assemblée donne lecture du procès-verbal de l'assemblée générale précédente.

L'assemblée procède ensuite à l'élection du Bureau de Direction. Elle a lieu au moyen de bulletins secrets. Chaque candidat peut être proposé par un seul membre de l'assemblée. Il doit, pour être élu, obtenir la majorité absolue des voix des membres présents. Il y a ballottage jusqu'à ce que la majorité absolue ait été obtenue. S'il y a trois candidats ou plus, le candidat obtenant le plus petit nombre de votes est éliminé après chaque ballottage.

L'élection se fait dans l'ordre suivant:

- (a)—Election du Président;
- (b)—Election du Vice-Président;
- (c)—Election du Secrétaire;
- (d)—Election du Trésorier;
- (e)—Election d'un Directeur;
- (f)—Election d'un Directeur;
- (g)—Election d'un Directeur;
- (h)—Election d'un Directeur.

Immédiatement après l'élection du dernier Directeur, le président de cède le fauteuil au titulaire qui y a droit.

Art. 9.

Une vacance dans le Bureau de Direction est causée par le décès ou la démission du titulaire ou par un décret d'une assemblée ordinaire à la majorité des deux tiers des membres présents.

Art. 10.

Une vacance dans le Bureau de Direction est remplie à une assemblée ordinaire, en suivant, autant que possible, les dispositions de l'article "S".

Art. 11.

L'assemblée est ou
(a)—Générale;
(b)—Ordinaire;
(c)—Spéciale.

L'assemblée générale est définie dans l'article "S".

L'assemblée ordinaire a lieu de préférence

le premier dimanche de chaque mois, et, à défaut, à toute autre date, à la discrétion du Bureau de Direction.

Art. 12.

Une assemblée spéciale peut être convoquée en tout temps par le Président. Le Président est tenu de la convoquer, sur une réquisition écrite et signée de trois Directeurs ou de cinq membres spécifiant le but de l'assemblée.

Art. 13.

Le Président convoque et préside toutes les assemblées et préside les réunions du Bureau de Direction. Il y maintient l'ordre, dirige les débats, et veille à l'application fidèle des règlements.

Le Président, ou tout autre membre présidant une assemblée, n'a pas de vote, sauf en cas de division égale des voix, et ne fait aucune proposition et ne prend part à aucune discussion sans quitter le fauteuil présidentiel.

S'il quitte le fauteuil présidentiel, il est assimilé aux membres ordinaires; mais il ne peut reprendre la présidence de la séance avant la clôture du débat auquel il a pris part.

Art. 14.

Le Vice-Président remplace de droit le Président en cas d'absence ou lorsqu'il quitte le fauteuil présidentiel.

Art. 15.

En cas d'absence du Président et du Vice-Président, l'assemblée nomme un de ses membres au fauteuil présidentiel.

Art. 16.

Le Secrétaire rédige et conserve les procès-verbaux et tous les documents de l'Association. Il est chargé de la correspondance, donne tous les avis requis pour la convocation des assemblées et agit comme secrétaire du Bureau de Direction.

Il est tenu de faire un rapport à l'assemblée ordinaire ou au Bureau de Direction, lorsqu'il en est requis.

Les membres ont accès en tout temps aux livres des procès-verbaux.

Art. 17.

Le Trésorier reçoit les contributions, a charge de la comptabilité et est le dépositaire des biens ou valeurs de l'Association.

Il est également tenu de faire un rapport à l'assemblée ordinaire ou au Bureau de Direction, s'il en est requis.

Art. 18.

Le Bureau de Direction s'assemble à discrétion. Le quorum est de quatre membres. Il voit à l'administration de l'Association et étudie toute question d'intérêt général.

Il est tenu d'accepter et d'exécuter toute mission qui lui est confiée à une assemblée. Il avise le Secrétaire et le Trésorier, et a le choix de leurs livres.

Il peut à discrétion exiger des rapports du Secrétaire, du Trésorier ou des comités. Il peut remplir les vacances urgentes dans les comités.

Il vote les sommes nécessaires pour achat de livres, papier, timbres, et le reste, requis

par le Secrétaire ou le Trésorier, et peut,

dans un cas d'urgence, voter une somme d'argent n'excédant pas dix dollars.

Il peut déléguer ses pouvoirs à un ou plusieurs de ses membres.

Il doit rendre compte à l'assemblée ordinaire de ses actes et lui soumettre les procès-verbaux de ses réunions.

Art. 18.

L'Association, réunie en assemblée ordinaire, peut, en plus des pouvoirs ci-dessus mentionnés, déléguer provisoirement quel qu'un de ses pouvoirs au Bureau de Direction ou à des comités; décréter l'existence de comités permanents, si elle le juge nécessaire (mais ces comités cesseront d'exister à l'assemblée générale suivante); fixer le montant des contributions annuelles ou autres, et déclarer que les membres qui négligent ou refusent de les payer seront privés de leur vote tant qu'ils ne l'auront pas fait; voter les sommes requises pour l'administration des affaires; voter des secours à ses membres ou à leurs familles; et contribuer à des œuvres de charité, d'éducation ou d'intérêt national.

Elle peut, sur un rapport à cet effet du Bureau de Direction, à une majorité des trois quarts des voix des membres présents obtenue au scrutin secret, suspendre ou expulser tout membre qui a compromis l'honneur, la dignité ou les intérêts de l'Association.

Le quorum de l'assemblée ordinaire est de vingt membres.

Art. 19.

L'Association, réunie en assemblée spéciale, peut s'occuper de toutes questions prévues par l'article "18", autres que celles touchant à une élection, à une expulsion ou à un amendement à la constitution.

Le quorum d'une assemblée spéciale est de dix membres.

Art. 20.

Il est défendu à toute assemblée de discuter aucune question touchant à la politique de partis ou pouvant soulever des préjugés de race ou de religion.

Art. 21.

La constitution peut être amendée aux assemblées ordinaires des mois de février, juin et octobre.

Tout membre désirant proposer un amendement doit, à l'assemblée ordinaire précédant une des assemblées plus haut mentionnées, donner un avis écrit contenant les mots de l'amendement projeté.

Art. 22.

Les règles de procédure suivantes s'appliquent, autant que possible, à toute assemblée:

Une question de privilège peut être soulevée en tout temps par un membre; elle a priorité sur toute autre question et doit être résolue aussitôt que possible et sans discussion par le président de l'assemblée.

Toute motion ou proposition faite par un membre, autre qu'une nomination pour le Bureau de Direction, doit, pour être considérée par l'assemblée, être appuyée par un autre membre.

Un membre ne peut prendre la parole qu'une seule fois pour discuter une motion ou une proposition, mais il a le droit d'être entendu de nouveau pour discuter les termes d'un amendement ou d'un sous-amendement à cette motion ou proposition.

Tout amendement ou sous-amendement est mis aux voix avant la motion principale, en commençant par le dernier amendement proposé.

Le vote est pris à main levée ou au scrutin, au choix de l'assemblée.

L'ordre de la séance est le suivant:

- (a)—Ouverture de la séance;
 - (b)—Lecture et adoption du procès-verbal de la dernière assemblée;
 - (c)—Rapport du Trésorier;
 - (d)—Rapport du Bureau de Direction et des comités;
 - (e)—Affaires commencées;
 - (f)—Affaires nouvelles;
 - (g)—Remarques dans l'intérêt général de l'Association;
 - (h)—Lecture de la séance.
- L'assemblée peut, cependant, à une majorité des deux tiers des voix des membres présents, modifier ou suspendre une ou plusieurs de ces règles pour la durée d'une séance, ou pour une seule résolution.

ABANDON DES AFFAIRES GRANDE VENTE

Nos profits
sont les
votres

Pas de Profit

Nos pertes
sont vos
économies

CRYSTAL PALACE

REMARQUE LA DEVANTURE ROUGE

UNION LUMBER CO.

Coin des rues Poole et septième
Assortiment complet de bois de construction, portes, chassis, moulures,
bardes, latte, papier, etc.
Une visite sollicitée. Téléphone 401

Mitchell & Reed

ENCANTEURS

Edif. Great West Impement, Rue Rice, Vis à vis l'Hotel Imperial.

CULTIVATEURS ATTENTION!

Ventes de fermes. Conditions faciles et règlement immédiat.

Encans de meubles

GEEHAN & BURGESS - Machinistes

Réparent et construisent toutes sortes de machines
et principalement les machines agricoles.

228 ave. Namayo Edmonton

The Edmonton Express Co.

Rue McDougall Vis-à-vis Gariépy & Lessard

W. A. LEONARD, Gerant Phone 111 THOS. BURT, Prop.

Employez la farine

"Capitol"

La meilleure de l'Ouest

Si vous n'avez pas essayé la farine "CAPITOL"
ne la condamnez pas; faites-en un essai. Aidez une
industrie locale! Chaque sac de farine "CAPITOL"
est garanti.

Aux Cultivateurs

Avant de vendre votre blé ailleurs, venez nous voir.
Nous payons les meilleurs prix.

The Alberta Milling Co., Ltd.

EDMONTON

Tel. 374

Tiroir Postal 3

NOUVEAUX

SALONS

DENTAIRES

DU

Dr HALL

Préserver vos dents naturelles, dents artificielles
ponts et couronnes.
Nous n'employons que les meilleurs matériaux et des
ouvriers experts. Nos prix sont les mêmes que
dans l'Est et nous donnons une garantie de
10 ans sur notre travail. Extraction des dents
sans douleur, 50c.

BUREAUX OUVERTS LE SOIR

Edifice Fraser, avenue Jasper, East

Charcuterie d'Edmonton

RUE JASPER

THE ALBERTA-CANADIAN INSURANCE COMPANY

BUREAU CHEF EDMONTON.

J. R. Boyle, Président,

Jos. H. Gariépy, Vice-Président, W. B. Rourke, Asst. Secrétaire.

Une Compagnie de l'Ouest pour les Canadiens de l'Ouest.

Sécurité absolue pour le paiement des pertes
Dépôt au gouvernement

On demande des agents locaux dans tous les districts où il y en a pas

CONNELLY & McKINLEY

Embaumeurs et Entrepreneurs
de pompes funebres

Chapelle privée

212 rue McDougall

Tel. 1525

THEATRE
ORPHEUM

43, avenue Jasper

Représentation continue de 3 à 5
et de 8 à 11 p.m.ADMISSION: 15 cts.,
Enfants: 10 cts.CHANGEMENT COMPLET DE PRO-
GRAMME TOUT LES LUNDIS ET
JEUDISPortes ouvertes à 2.30 après-midi
et à 7.30 le soir**POUR LES COLONS**

PAIN, GATEAUX, FRUITS

de tout genre

Aussi un assortiment complet
d'ÉPICERIES**Hallier & Aldridge**

BOULANGERS & PATISSIERS

223, ave. Jasper

W. H. CLARK & Co.

Limited

Manufacturière de
CHASSIS, PORTES, MOU-
LURES, Etc.Marchands de
BOIS de CONSTRUCTION,
LATTES, BARDEAUX,
CHAUX, POIL, Etc.Manufacture et Bureau:
9me. Rue Onest, Edmonton.**Aux Cultivateurs**
25ctspaie le foin pour un repas
à un team de chevaux...
Nous sollicitons la clientèle
des Cultivateurs.**GRIFFIN & REID**

Rue Peace, en face du Richelieu

**LA MÈRE**doit avoir une réserve de force,
un appétit sain, une bonne di-
gestion—un système parfaite-
ment réglé.**Wilson's**
Invalids' Port

(Vin Quinquina de Wilson pour Invalides)

donné une ex-
cellente de saine
viguerie et rend
la période de la
maternité agré-
able et heureuse.
Les organes dé-
licats sont ren-
forcés, le sang
est purifié et en-
richi par l'écorce
de Quinquina,
qui renferme ce
toniques des
meilleurs.Trois verres
chaque jour
opérant des
merveilles.

Chez tous les Pharmaciens.

OCCASION. — Deux beaux lots
dans le centre de la ville, Strath-
cona, à vendre à moitié de la
valeur courante. Sur un des lots
se trouve une bonne maison, 6-
curie et remise. Le tout pour
\$2,700. Moitié comptant et moi-
tié à termes. S'adresser à A.
Boileau, "Courrier".**GOIN FEMININ****L'APPRENTISSAGE DE L'E-
TAT DE FEMME.**La jeune fille n'est pas mise, as-
sez tôt, au courant de ses devoirs
futurs.Ils sont nombreux ces devoirs
qui, en lui arrivant trop brusque-
ment, l'écrasent parfois, ou la dé-
couragent et l'effraient. C'est
done vers quatorze ou quinze ans,
au plus tard, que cette enfant doit
en connaître une partie; celle des
soins de la maison de ses parents.Il faut lui apprendre à soigner
ses frères ou sœurs, son père ou sa
mère. C'est la première nécessité,
plus pour elle que pour eux. Si les
parents de la jeune fille sont pau-
vres, raison de plus pour que la
mère de famille, petit à petit, se
fasse aider sérieusement.Si la famille de la jeune fille
est fortunée, qu'elle apprenne
quand même, car, on ne peut com-
mander nettement, que si l'on
peut exécuter l'ordre au besoin.Si les enfants pouvaient lire
leur avenir, ils prieraient eux-mê-
mes leurs parents de leur appren-
dre le plus possible. C'est donc
aux parents, qui, eux savent l'u-
tilité du "savoir", de ne pas lais-
ser leurs enfants se faire trop ser-
vir.Les morceaux de piano, les ro-
manes, ou les chansons, c'est très
gentil, tout cela, mais, comme ce-
la est peu de chose pour le jeune
homme un peu sérieux qui pense à
épouser une jeune fille! Il est sous
le charme, soit, par son rire frais
et jeune, par ses futilités char-
mantes qu'il subit avec joie. Mais
s'il réfléchit, il pense que ce n'est
pas au son de la musique que l'on
élève les petits enfants, qu'on leur
prépare une bonne santé. Il sait
aussi, ce jeune homme, que s'il
est souffrant, il n'osera rien de-
mander, comme soins, à cette ra-
vissante jeune fille, faite unique-
ment pour plaire.La femme doit consoler aussi et
soigner et aimer.Ces choses-là s'apprennent. C'est
toute fillette, toute pleine de bon
vouloir, avant d'avoir pensé à li-
re des romans, que l'enfant doit
être mise au courant de ses de-
voirs de femme, et plus tard, vers
18 à 19 ans, de ses devoirs de mè-
re. On ne saurait trop "causer"
avec ses filles de ces sujets dé-
licats et graves. En grandissant,
elles prennent, petit à petit, l'ha-
bitude d'y penser, et les hommes
n'épousent pas seulement d'élé-
gantes jeunes filles.En général, on ne fait pas as-
sez parler la jeune fille devant
des amis de la famille; vers 15 ou
16 ans, on devrait lui demander
ses idées sur des sujets pouvant
lui être utiles pour plus tard. On
se désintéresse vraiment un peu
trop de la culture intellectuelle
des jeunes filles. Quand on leur a
donné des chapeaux et des robes
à chaque saison, croit-on réel-
lement avoir assez fait?Quant aux "devoirs domesti-
ques" qu'elles seront, un jour, ap-
pelées à remplir, ils ne s'improvi-
sent pas.Prenez-les donc toutes jeunes,
vos filles, vous qui les aimez, qui
les admirez, et dites-vous que ce
petit air un peu sérieux et pensif
que donne le devoir accompli, se-
ra un attrait de plus à leur jeu-
nesse, à leur grâce.Les mains seront bien un peu
rougies, mais cela se soigne. Ce
qui ne se soigne pas, hélas! c'est
l'ignorance; tant que la jeune fil-
le n'est pas mariée, il y a de l'es-
poir, si elle est en âge de se ren-
dre compte qu'elle est dû appren-
dre et qu'elle vit en indolente, sa
mère se fatiguant à sa place, il
n'est pas trop tard pour réparer;
qu'elle prenne, comme on dit, son
courage à deux mains, qu'elle lais-
se un peu les romans, l'agréable,
le piano, qu'elle se lance, avec des
livres de cuisine au besoin, vers
tout ce qui est utile à la vie ma-
térielle.jet des Ecoles ménagères, voilà
une bonne occasion de se lancer.
Mais la pratique de la chose vaut
mieux que tout. Chez elle, qu'elle
prenne ses jours pour une chose ou
une autre. Un jour, elle essaiera
de la simple cuisine, un autre jour,
un peu de pâtisserie. On peut avoir
un mari un peu gourmand. En
tous cas les bébés feraient fête,
plus tard, à ce talent de leur pe-
tite mère.Ensuite, une jeune femme ne
doit pas laisser sortir de chez elle,
le linge de corps de la fami-
le, c'est dangereux et un peu ré-
pugnant quand on veut bien y ré-
fléchir.Quand, plus tard, des fem-
mes, ces jeunes filles auront des
dentelles, des mousselines à faire
nettoyer et repasser, elles pourront
prendre un fer et montrer à des
femmes de journée à être un peu
plus habiles pour ces objets déli-
cats.Commander sans pouvoir indi-
quer à faire mieux, est une mar-
que d'infériorité.

BERTHE STUART.

CE QUI DURELe présent se fait vide et triste,
O mon amie, autour de nous;
Combien peu de passé subsiste!
et ceux qui restent changent tous.Nous ne voyons plus sans envie
Les yeux de vingt ans resplendir,
Et combien sont déjà sans vie
Des yeux qui nous ont vu grandir!Que de jeunesse emporte l'heure.
Qui n'en rapporte jamais rien!
Pourtant quelque chose demeure:
Je t'aime avec mon cœur ancien,Et qui souffre depuis qu'il est né,
Mon vrai cœur, celui qui s'attache
Mon cœur d'enfant, le cœur sans
Que ma mère m'avait donné, lache.Ce cœur où plus rien ne pénètre,
D'où plus rien désormais ne sort;
Je t'aime avec ce que mon être
A de plus fort contre la mort;Et, s'il peut braver la mort même,
Si le meilleur de l'homme est tel
Que rien n'en périsse, je t'aime
Avec ce que j'ai d'immortel.

SULLY-PRUDHOMME.

LA FEMME DE MENAGE.Elle est rude, il faut en conve-
nir la vie de l'homme et de la fem-
me dans les familles populaires.
Sans parler de ceux chez qui la
maladie, le chômage et tant d'au-
tres causes amènent la misère et
son triste cortège, quel mal a dû
se donner une famille d'honnê-
tes ouvriers, simplement pour vi-
vre et à plus forte raison pour ar-
river, partant de rien, même à
la plus modeste aisance! Que de
braves ouvriers, de bons cultiva-
teurs, de petits commerçants par-
viennent, tout en élevant leur fa-
mille et en établissant leurs en-
fants, sinon à l'opulence, du moins
à un modeste avoir, qui les garan-
tit des privations de l'indigence et
des soucis de la vieillesse! Mais
que d'années il leur a fallu! Quel
assidu travail! quel ordre quel-
le économie! quelle femme, de
vertus chez le père et la mère! La
preuve, ce sont tant d'autres ou-
vriers partis du même point, pla-
cés dans les mêmes conditions,
mais qui ne sont arrivés à rien,
pourquoi? Le hasard, la chance,
comme on dit, sont des mots vides
de sens, qui n'expliquent rien. La
raison, l'unique raison le plus sou-
vent, c'est qu'il y a là un bon
ouvrier sans-doute honnête et la-
borieux, mais aussi une femme
poussée de ces habitudes et de ces
vertues que je déclare si néces-
saires.C'est surtout dans l'intérieur
des familles populaires que l'im-cela sans le secours d'aucune
"bonne", d'aucune main étrangè-
re: je dis que c'est admirable et
que la belle dame, comme on en
voit trop, dont la toilette est la
grande affaire et absorbe tout le
temps, oisive, ennuyée et ennuy-
euse toute la journée, n'est pas
comparable malgré les atours, en
fait d'honorabilité et de respecta-
bilité, à cette humble femme en
robe de laine ou d'indienne. Et
tandis que la belle dame dont je
parle, paresseuse et vaniteuse;
idolâtre d'elle-même, n'ayant rien
dans son cœur, n'est en somme, et
malgré son esprit, qu'une femme
inutile; je dis que la femme dont
j'ai esquissé la journée, la semai-
ne est digne d'un respect infini; je
dis qu'il y a là un fond et un dé-
ne, l'année, la vie toute entière,
placé dans les mêmes conditions
cachées, et que la femme qui agit
et travaille ainsi doit avoir et a ef-
fectivement dans son âme, dans
son cœur, dans sa conscience, des
trésors. Elle les a sans doute par-
ce que Dieu lui en a donné le ger-
me; mais nécessairement aussi par-
ce qu'une bonne éducation et de
bonnes habitudes contractées dès
l'enfance, sous l'œil d'une ex-
cellente mère, les a développés et
conservés.**PETIT COURRIER.**Nous regrettons de ne pouvoir
publier le Petit Courrier cette se-
maine, comme le manuscrit de
Magali ne nous est pas parvenu à
temps.**Chevaux et vaches laitières
à vendre.**Nous venons de recevoir un char de chevaux
pesant de 12 à 1700 livres chacun. La plu-
part sont des juments. On peut en faire de
très beaux couples.Nous avons aussi plusieurs petits chevaux
et à des prix défiant toute compétition.Notre établissement est le plus considérable
de la ville et nous nous occupons spécialement
du commerce de chevaux et de vaches laitières.

On parle français

LAROSE & BELL
Coin Namayo et Rice, Edmonton**Nous sommes
Toujours occupés!**Mais jamais assez pour que
cela nous empêche de faire votre
travail de façon à donner la plus
entière satisfaction à nos clients.Nous allons chercher et nous
développons les effets. Vous serez
satisfaits de notre façon de tein-
dre, d'autres le sont et c'est pour-
quoi nous sommes toujours
occupés.**Edmonton Pantorium
& Dye Works**Carl Henningsen
406, ave. Fraser Tel. 328**PHARMACIE
LAVAL**

130, Ave JASPER

EDMONTON

T. E. GAGNER

PHARMACIEN

J. B. MercerVins et Liqueurs
EN GROS

Agent de...

**Calgary Brewing
& Malting Co.****A. C. LAPIERRE**
Bijoutier et Horloger
VEGRIE - ALTA.Réparations de montres, etc.
exécutées avec soin et
promptement ; ; ;Assortiment complet de Bi-
jouterie, Montres, Horloges, &c**Edmonton
Bottling Works**

660 Rue Elizabeth Tel. 77

Fabricants d'eaux gazeuses
NEHER BROS.
Propriétaires

Le Soda
MAGIQUE
OU SALERETUS EST LE MEILLEUR
E. W. GILLET COMPANY LIMITED
LONDON, ENG. TORONTO, ONT. CHICAGO, ILL.

Moustiquaires!Avec l'été nous arrivent les mouches. Il
faut donc leur interdire l'entrée de nos
demeures. Nous avons récemment reçu
un assortiment complet de moustiquaires.
Notre stock consiste en portes, fenêtres,
etc., dans toutes les grandeurs désirées.**GLACIERES**N'oublions pas que l'ameublement de notre
maison n'est pas complet sans une glacière
surtout à cette époque de l'année. Notre
choix est grand. Toute personne connais-
sant l'utilité de ce meuble, trouvera entière-
ment son achat chez nous. ; ; ;**Outils de Jardinier**Inutile de mentionner tous les outils que
peut se procurer le jardinier dans notre
magasin. Les faucheuses que nous avons
sont reconnues être les plus renommées.**THE ACME CO. LTD.**

Coin Jasper et Seconde

Edmonton

DE L'ATLANTIQUE A EDMONTONTrente milles livres de POISSONS
viennent d'arriver. Le choix est des
plus variés. Nous invitons nos clients
à profiter de l'abaissement.**Gallagher-Hull Meat & Packing Co.**

PHONE 6

**Achetez vos Nouveautés
chez Brazil,**

MARCHAND-TAILLEUR

744 1ière Rue EDMONTON.

Où vous trouverez un assortiment très complet et bien choisi.

A. A. TAYLOR

C. E. SPINKS

TAYLOR & SPINKS

Ecurie de louage, de remise, et de vente

253, ave. Fraser,

Edmonton

Jolies voitures

Bons chevaux et beaux attelages

SHUT! ECOUTEZ!
VOUS NE POUVEZ LES ENTENDRE!

Les Allumettes de Salon

"SILENT"
de Eddy

—Silencieuses comme le sphinx!—

Toujours, partout, au Canada, demandez les
allumettes Eddy.**Comme le Printemps approche,**c'est le temps de choisir vos graines de semences. Nous
avons un stock considérable de graines. Essayez notre mil.
Avant d'acheter vos graines, vous feriez bien de venir
voir notre assortiment.

Nous vendons aussi des provisions et de la farine.

HAMILTON & SON,

Tel. 481

153, Queen's Ave

(20 av. 1)

Baume Rhumal25 ans de succès
Soulage immédiatement, guérit promptement:
RHUME, TOUX, BRONCHITE, EXTINCTION DE VOIX,
GROUPE et autres AFFECTIONS de la GORGE et des POUMONS.
Pas d'effets fâcheux à craindre.Vendu chez tous
les marchands

25 cts la bouteille

Préparé seule-
ment parL. R. BARIDON, 13 rue St-Jean,
Montréal, Canada.

Le Courrier de l'Ouest

Fondé en 1905

Hebdomadaire

Publié à Edmonton, Canada, par la compagnie de publication du Courrier de l'Ouest, Limitée. Bureaux et ateliers, 651 deuxième rue, Tél. 361.

ABONNEMENT — Edmonton, livraison à domicile, \$1.50 par an; Canada, \$1 par an; Europe, \$2 par an. L'abonnement est invariablement payable d'avance.

Toute irrégularité dans la réception du journal, doit être rapportée au bureau.

Les demandes de changement d'adresse doivent être accompagnées de la somme de cinq cents et de l'ancienne adresse. Adressez toute communication au: Courrier de l'Ouest, Tiroir 50, Edmonton, Canada.

JEUDI, 7 Mai, 1908.

Toujours l'Opposition.

Depuis des mois, l'opposition ne cesse de crier au scandale et accuse M. Brodeur d'avoir dans son département de la Marine et des Pêcheries une politique de folles dépenses, et de garder des employés qui volent le trésor.

Ce bombardement de l'opposition, comme toujours, frappé dans le vide, et démontre une fois de plus l'inutilité des avant-gardes à la Borden, puisque nos politiciens sortent grandis et estimés d'une lutte qui n'a servi qu'à remplir les pages du Hansard avec cette éloquence inutile de l'opposition.

Etudions avec M. Borden ces scandales du département de la Marine et des Pêcheries.

Cette critique du département, basée sur le rapport de la commission du service civil, est des plus mensongères. On accuse l'Hon. M. Brodeur de folles dépenses, parce que le ministre voyant la nécessité d'un nouveau système dans l'administration de son département a chargé Messieurs Gunn, Richards & Co. de pourvoir à cette amélioration.

Messieurs Gunn, Richards & Co. ont déjà fait des travaux importants pour le gouvernement des Etats-Unis et pour l'Intercolonial. Ces messieurs et leurs associés forment une compagnie composée d'hommes connaissant à fond le génie civil, et tous sont des comptables diplômés dans les grandes universités américaines. Ces Messieurs ont accompli un travail de géant, d'autant plus coûteux, qu'il était des plus difficiles.

Avec le nouveau système, tous les travaux seront connus, les employés sauront que le ministre possède toutes les cordes de cette grande comptabilité, on saura chaque jour où en sont les dépenses, qui pourront être réduites au plus bas prix possible. Les comptables sont tous surveillés et payés selon leur travail, un rapport est envoyé de temps à autre au bureau chef et les résultats des travaux du département transmis régulièrement aux employés.

Les différents travaux à exécuter sont soumis à l'étude du ministre, et exécutés le plus économiquement possible.

Tel est le nouveau système critiqué par l'opposition. M. Borden reproche à l'Hon. M. Brodeur de ne pas avoir choisi une compagnie canadienne pour travailler à cette

réforme, et de ne pas y avoir travaillé lui-même. Depuis que M. Brodeur est au département de la marine, il a toujours travaillé à la réforme du dit département, et sa tâche était d'autant plus difficile que déjà du temps de M. Foster on critiquait le même département. Cela n'a pas rebuté le présent ministre, loin de là, il a consacré son temps et son énergie à cette réforme.

Pour ce qui concerne la compagnie canadienne, nous croyons pouvoir affirmer que le gouvernement a bien agi en engageant ceux qui viennent de si bien réussir. Si une compagnie canadienne ne avait été chargée de ce travail, il ne serait pas encore terminé, puisque la compagnie Gunn, Richards & Co. est composée d'hommes d'expérience qui travaillent dans une harmonie complète, et aucune compagnie du Canada ne pouvait rivaliser avec elle; son travail est irréprochable et le gouvernement n'a fait que son devoir en choisissant des hommes qui seuls pouvaient mener à bonne fin cette vaste entreprise.

L'opposition demande des enquêtes, des réformes; les enquêtes se font, les réformes s'accomplissent, l'opposition critique encore! critique toujours!

Elle trouve du mal partout et maintenant que l'Hon. M. Brodeur vient d'établir dans son département un système des plus complets et des mieux organisés, maintenant qu'il se dévoue à la réforme du service civil, elle crie aux excès. Le progrès, l'avancement de la Puissance, l'amélioration de nos ministères n'est pour elle que gaspillage! dépenses inutiles, etc., etc.

Pauvre opposition, contentons-nous de la plaindre.

Nous tenons à attirer l'attention des gens sur ces faits, car depuis plusieurs semaines l'opposition trouve des extravagances, des opérations louches, dans le ministère de la Marine et des Pêcheries, lorsque le ministre est à réformer d'une manière idéale ce département.

La réforme du service civil n'est pas encore terminée, et déjà l'opposition ne cesse de se lamenter, faisant perdre à nos gouvernants un temps précieux, et le peuple paye pour les conséquences qu'elle ne cesse de dire qui devront malheureusement être publiées dans le Hansard.

Laurier et l'Ouest

Le gouvernement libéral compte parmi ses châteaux forts l'Alberta et la Saskatchewan, ces deux nouvelles provinces ajoutées à la Confédération canadienne.

La formation de ces deux provinces a démontré la grandeur des vues politiques de Sir Wilfrid Laurier et son gouvernement.

Les deux jeunes sœurs à peine nées étonnent déjà par leur prodigieuse croissance les vieilles provinces de l'Est, et pourront avant longtemps affirmer leur influence dans les destinées du Canada; on semble craindre dans certains milieux leur développement, et l'Ouest est la bête noire de plusieurs pessimistes. Pourtant les provinces de l'Ouest ne sont pas si dangereuses qu'on le croit, puisque c'est par l'Ouest que le Canada deviendra une grande nation.

Le temps n'est pas éloigné où la députation de l'Ouest sera en majorité à Ottawa, avec une bonne partie d'origine française, on dira peut-être que nous exagérons non. Nos compatriotes viennent dans nos régions aussi rapidement qu'aucune autre nationalité, ils occupent de vastes territoires, tous

futurs forteresses politiques pour les nôtres qui désirent se lancer dans la grande lutte de l'avenir, et cette future puissance de l'Ouest loin d'effrayer quelques craintifs devrait réjouir tout le monde. Le gouvernement sait ce qu'il fait, et la conduite de Laurier à l'égard des provinces de l'Ouest est celle d'un grand politicien.

La politique d'immigration du gouvernement libéral est saine et des mieux organisée, surtout lorsque l'on considère la lourde tâche qui lui incombe. La campagne menée par l'opposition n'est pas justifiable et les cris "de race inférieure, repris de justice", etc., lancés par certaines gens à propos des étrangers qui abordent sur nos rives sont plus ou moins mal placés. J'admets que sur la quantité, il y en a plusieurs qui seraient mieux n'être pas venus, mais l'idée de peupler l'Ouest avec les meilleurs éléments de l'Europe est une utopie, et toutes les contrées du monde ont leur plebe.

Les étrangers sont pour la plupart de bons citoyens. Edmonton ville cosmopolite, est une cité idéale pour la tranquillité et la

paix publique, le vol y est presque inconnu. Tout le monde va à son affaire. Le Nègre, le Russe, le Japonais, le Galicien, etc., etc., s'y coudoient et vivent unis, enfin c'est une ville modèle formée de ce que certains patriotes mal renseignés appellent les "sans patrie" du vieux monde.

Le plus grand nombre des arrivants s'adonnent à l'agriculture et deviennent par un travail honnête de bons citoyens méritant l'estime de tous.

Le despotisme, la misère, la pauvreté, agents des crimes et du meurtre sont inconnus ici et l'Ouest est peuplé de gens désireux de se créer une nouvelle patrie, et les quelques exceptions qui peuvent ne pas être désirables, sont le cheval de bataille d'une campagne aveugle et déplacée contre le gouvernement actuel.

Nos Destinées Futures

On semble croire dans certains milieux que les Canadiens-Français de l'Ouest sont voués à une mort certaine, que leurs droits sont violés et que l'heure approche où la langue des Bossuets n'y sera plus qu'à l'état de souvenir. Si tous connaissaient bien l'Ouest, comme leur surprise serait grande de voir qu'une nouvelle province de Québec est formée dans les grandes plaines du Nord de l'Alberta et de la Saskatchewan, et que cette minorité si faible selon quelques-uns est forte et respectée.

Dans la capitale de l'Alberta, les Canadiens-Français ne sont que quelques milliers, ils ont un journal qui ne cesse de lutter pour leurs intérêts.

Deux magnifiques églises ou des pasteurs dévoués travaillent sans cesse au bien des fidèles, une école séparée rivalisant avec les plus belles constructions de la ville.

Dans le commerce, dans les carrières libérales, les Canadiens-français ont aussi les premières places.

Lorsqu'on s'éloigne de la capitale, se dirigeant vers le Nord, on se croirait dans un coin de Québec, la langue française charme vos oreilles, toute une population, forte et heureuse, se livre aux travaux de la campagne, les plus belles terres se trouvent dans cette partie de la province et appartiennent aux Canadiens-Français; leur domaine est si étendu qu'avant longtemps, si les courants d'immigration de Québec et des Etats-Unis continuent, un grand nombre de députés de langue française siègeront aux Communes.

La province de Québec est toujours la mère-patrie, et le nouveau venu ne songe pas sans émotion aux bords enchantés du grand fleuve, mais Dieu n'a pas limité notre royaume à la base des Laurentides, nous avons pour héritage un grand pays, qui ne s'arrête qu'aux rives des océans. La Confédération Américaine a attiré malheureusement trop de compatriotes dans ses villes empoisonnées, et si ce courant s'était dirigé, il y a dix ans passé vers l'Ouest, les Canadiens-Français seraient aujourd'hui les maîtres. Est-il trop tard? Non, la colonie française est forte et nombreuse, et les Canadiens ont conscience de leur destinée. C'est pourquoi tous essaient dans la mesure du possible à amener ici de nouveaux frères. Il n'y a pas à se le cacher, les nationalités différentes qui se développent dans l'Ouest se révéleront lorsqu'elles se croieront

spécifique, le major Hodgins affirme que le gouvernement paie des comptes majorés pour les travaux accomplis et que les autorités du Grand Tronc Pacifique ne protestent pas, parce qu'elles ont simplement à payer l'intérêt majoré; que les commissaires voulaient changer ses idées selon la classification donnée aux entrepreneurs, à Québec; que son remplaçant dans le district de l'Ouest a autorisé une classification qui augmentera le coût de la voie ferrée.

Dans une lettre au premier ministre, le président de la commission du Transcontinental a approuvé des dénégations catégoriques aux accusations de M. Hodgins.

Une enquête rendra justice aux parties intéressées et au public. Que l'accusateur prouve ses déclarations ou bien qu'il aille grossir la phalange des chercheurs de scandales. Du "Temps."

Un Pretendu Scandale

La déclaration faite par Sir Wilfrid Laurier, vendredi, à la Chambre, qu'un comité spécial serait chargé d'une enquête sur les accusations portées par le major Hodgins contre la commission du Transcontinental est une preuve que le gouvernement veut faire la lumière sur des révélations, issues de la rumeur d'un fonctionnaire destitué, mais susceptibles tout de même de faire naître des soupçons. C'est M. Parent lui-même, le président de la commission du Transcontinental, qui a demandé une enquête.

Congédié en octobre dernier, parce que, ingénieur de district sur une section du Transcontinental, il ignorait les spécifications. M. Hodgins se venge en disant que des millions de piastres sont gaspillés ou volés dans la construction du Grand Tronc Pacifique. Sans formuler d'accusation

Pour terminer ces quelques considérations sur la politique de Sir Wilfrid Laurier dans l'Ouest, rien n'est plus à propos que de parler de la gigantesque entreprise du Transcontinental. Ce chemin place le Canada au niveau des grandes nations de l'Europe et devient la route où s'écouleront les produits destinés au soutien des peuples étrangers. Grenier de l'Europe, l'Ouest Canadien, colonisé, ouvert et administré par un gouvernement idéal deviendra avant longtemps aussi puissant que la République voisine.

Laurier est vraiment le père de l'Ouest, par sa politique qui donne à tous une liberté religieuse et nationale telle qu'on n'en voit nulle part sous le globe, et les habitants de l'Ouest sont heureux de bénéficier de sa politique, et de vivre sous son gouvernement.

La Question Japonaise

L'Hon. M. Lemieux a lu à la Chambre, lundi après-midi, deux lettres qui méritent d'être signalées à l'attention publique. L'une est de feu M. Chs. Drinkwater, l'un des vice-présidents de la Compagnie du Pacifique, demandant au ministre de l'Intérieur, la permission de faire venir 200 Japonais pour travailler sur la voie ferrée entre Calgary et Vancouver. Dans cette lettre, M. Chs. Drinkwater déclare — ce détail est important — que le gouvernement japonais refuse de donner des passeports à ces 200 immigrants sans obtenir au préalable, le consentement des autorités canadiennes.

A cette requête du Pacifique, le ministre de l'Intérieur répond que s'il s'agit de journaliers, il refuse positivement de les laisser entrer au Canada; que s'il s'agit de fermiers pour l'Ouest, ils ne peuvent entrer qu'à la condition de ne pas dépasser en nombre le chiffre fixé dans l'accord conclu à Tokio entre l'Hon. M. Lemieux et le ministre des Affaires Étrangères, mais qu'à tout événement, ces fermiers ne seront admis que s'ils viennent directement du Japon. Or, comme ils sont aux Philippines, de ce chef, la porte leur est fermée.

Cette correspondance démontre d'une façon décisive la solidité de l'accord conclu par le ministre du Travail, au mois de décembre dernier. Le gouvernement japonais, que l'on soupçonnait de mauvaise foi, en certains milieux, refuse d'obtempérer aux demandes des grandes compagnies et s'en rapporte à la décision des autorités canadiennes avant d'émettre ses passeports.

L'on se rappelle le sourire d'incrédulité des chefs conservateurs, lorsqu'à son retour de Tokio, l'hiver dernier, M. Lemieux annonça le règlement définitif de l'immigration japonaise. "J'ai en ma possession des garanties écrites, fixant le nombre et la qualité des immigrants qui peuvent être admis en Colombie — mais ce document est confidentiel et des raisons d'Etat m'empêchent de le divulguer. Prenez patience, ajoutait M. Lemieux, d'ici à quelques mois, vous verrez que toute immigration japonaise aura cessé."

Voilà que le temps, cet éternel vengeur, est venu confirmer les dires du ministre du Travail. La presse conservatrice, qui, au cours des négociations, a prêté si complaisamment ses colonnes aux dépêches inspirées par le dépit yankee! devrait faire amende honorable à ses lecteurs si idieusement trompés. L'Hon. M. Lemieux a réussi à régler une épineuse question. Ses adversaires eussent été heureux d'un échec, mais il ne leur a pas donné ce plaisir.

(Du "Canada").

L'HON. PHILIPPE ROY.

L'Honorable Sénateur Philippe Roy est retourné vendredi dernier à Ottawa, pour y reprendre les travaux du Sénat. M. Roy reviendra à Edmonton lorsque la session sera terminée.

La prorogation de la session du gouvernement de Québec a eu lieu lundi, le 27 avril dernier. On pense avoir les élections avant la fin de l'été.

ANECDOTE SUR BALZAC.

A propos de Balzac, dont on vient de discuter et de révéler la vie privée, voici une anecdote encore inconnue.

Un malfaiteur, s'étant introduit chez Balzac s'occupait à crocheter le secrétaire de ce dernier.

Tout à coup, il fut interrompu en son opération de finance et de serrurerie par un rire strident qui partait de l'alcôve du grand romancier. Il se retourna et vit à la clarté de la lune l'auteur du "Père Goriot" sur son séant, qui riait à se tordre les côtes.

— Qu'avez-vous donc, lui demanda le voleur, pour être si en gaieté?

— Je ris, lui répondit Balzac, de ce que vous venez la nuit, sans lumière, chercher de l'argent dans un secrétaire au moi, qui vous parle, je n'ai jamais pu en découvrir en plein soleil.

Cartes Professionnelles.

LUCIEN DUBUC ET E. DELAVAUULT
DUBUC & DELAVAUULT
AVOCATS ET NOTAIRES

Avocats de la Banque D'Hochebourg

BUREAU : Norwood Block
EDMONTON

P. O. Box 143, Tel. 287

Wilfrid Gariépy, Hector L. Landry.
GARIEPY & LANDRY

AVOCATS, NOTAIRES, ETC.

Solliciteurs pour la

TRADERS BANK OF CANADA.

BUREAU : 155 Ave Jasper, Est.

E. B. EDWARDS, K.C.

LOUIS MADORE, B. A., B. C. L.

EDWARDS & MADORE
AVOCATS ET NOTAIRES.

Membres du Barreau des provinces de Québec, Ontario, Alberta et Saskatchewan.

(Edmonton : Edifice Norwood,)
(Morinville : Edifice Gouin.)

Téléphone : 555.
Adr. Télégr. : "Edwards-Edmonton."

OMER ST-GERMAIN

AVOCAT ET NOTAIRE

MORINVILLE, ALTA.

Boite B. P. 20, Telephone 5

ROBERTSON & DICKSON

AVOCATS, NOTAIRES, etc.

Edmonton et Fort Saskatchewan.

Bureau d'Edmonton,
EDIFICE McLEOD, RUE JASPER

D. C. CORMACK H. A. MACKIE

CORMACK & MACKIE

AVOCATS ET NOTAIRES

Argent à Prêter

BLOCK McLEOD

135 Rue Jasper Tel. 419

H. W. Blaylock B.C.L. P. J. Bergeron. B.C.L.

BLAYLOCK & BERGERON

AVOCATS ET NOTAIRES

Calgary, ----- Alberta.

ANDREW H. ALLAN

Comptable, Auditeur et Liquidateur

Evaluateur, Courtier, etc.

Auditeur officiel pour la Province.

Commissaire pour prendre les affidavits.

Dettes reconstruites.

255 ave. Jasper est : : Edmonton

Tel. 1363 P. O. B. P. 1174

The Western Detective Agency

Cette agence se chargera de toutes espèces d'enquêtes et recherches pour des causes civiles, criminelles et commerciales. Tarif raisonnable.

248 ave Jasper est

Chambre 2 Edmonton

Market Barber Shop

Ave. Queen's, en face du marché

sur la place du marché

Coupe de cheveux 25c. Barbe 10c.

KING EDWARD HOTEL

CALGARY, ALTA.

PENSION \$1.00 par jour et plus

L. CHARLEBOIS, propriétaire

CITY RESTAURANT

Enface du Marché

25c le repas 21 repas \$4.00

S. TRAIL, Prop.

G. W. RIBCHESTER,

VOITURIER ET FORGERON

Tel. 308 Première Rue Edmonton

BOIS DE CHAUFFAGE

Nos prix sont les plus bas

Epinettes et peupliers

R. DUPLISSIS

coin Troisième et Athabaska

EMPLOI DEMANDE. — Pointe-

dessinateur, diplômé de l'école

des beaux Arts de Bordeaux,

demande emploi chez entrepre-

neur de peinture, décorateur,

architecte, arpenteur, ingénieur,

compagnie de chemin de fer.

S'adresser au bureau du journal.

Dr A. BLAIS,
MEDECIN et CHIRURGIEN
Ancien Interne de l'Hôpital Pén
Paris
Bureau : Heilmink Block, Tel. 174
Résidence : 6me Rue Ouest près de la
rue Main, Tel. 181
CONSULTATION : De 11 à 12 h.m.
Et de 2 à 5 p.m.

MADAME MEADOWS

Spécialiste pour la vue

129. AVENUE JASPER

EDMONTON

Heures d'office : 9 à 6 hrs ; Samedi

soir de 7 à 9 hrs.

Dr. A. C. de L. HARWOOD

DENTISTE

Bureau : Bloc Credit Foncier

coin 3ième et Jasper

Res. 734, 5ième rue

Téléphone, Bureau, 498 On parle français

Dr R. B. WELLS

Elève des Hôpitaux de Londres, New

York et Chicago

Spécialité pour les maladies des yeux

des oreilles, du nez et de la gorge.

Bureau : Edifice Norwood

Heures de consultations : 10 a.m. à 1 p.m.

2 p.m. à 5 p.m. 7 p.m. à 8 p.m.

Examen des yeux pour choix de lu-

nettes.

PERCIVAL R. COHOON, Oph.D.

Gradué de

Heidelberg Eye Institute and College

Marshall School of Optics

Boston City Dispensary, Boston, Mass.

Examen gratuit de la vue

Tous nos verres sont fabriqués par nous

43 avenue Jasper Ouest

EDMONTON Alta.

Dr L. G. FREDETTE

Gradué de l'Université Laval de Mont-

réal, et Lieutenant Vétérinaire de la Ba-

terie 15 de Shetford, P. Que.

Bureau et Hôpital, 253 Fraser Ave.

P.O. Box 615 Phone 40

W. A. ALLEN,

Médecin-Vétérinaire

Spécialité Swamp Fever et toutes

maladies communes aux animaux.

QUEEN'S HOTEL

PHONE 50

COTE & SMITH

Frank B. Smith, B.S. etc. C. et M.E.M., I.M.E.

J.S. Côté, D.L.S., C.E.

Ingénieurs civils et de mines ; Arpenteurs etc

Boîte B.P. 596 BUREAU Ed McLeod

KIMPE & HEATHCOTT,

ARPEUTEURS ; INGENIEURS CIVILS

113 Ave Jasper

Tel. 127

ARGENT A PRETER 8%

sur fermes en exploitation
DEBENTURES D'ECOLES ACHETÉES.

CREDIT-FONCIER F.-C.
EDMONTON G. H. GOWAN, Gérant local

En Fait d'Instruments Aratoires

Nous avons ce qu'il y a de mieux

WAGONS, VOITURES, CHARRUES,
HERSES, SEMEUSES, DISQUES,
etc., etc., etc.

Accordez-nous une visite avant de faire
votre choix

Notre assortiment de BUGGIES ne peut
être plus complet

ECREMEUSES ARTIFICIELLES

Nous avons l'agence des machineries Frost & Wool

BEALS & HOAR

Rue Rice, vis-à-vis le marché

VIENT D'ARRIVER

Tabac Français

Scaferlati Supérieur Moyen (Caporal)

Nous venons de recevoir une impor-
tante consignment de tabac à fumer
et de cigarettes, de France : : :
Nous accordons une attention toute
spéciale aux commandes qui nous
sont adressées par la poste : : :

The Dominion
Cigar & News Stores Co.

39 ave. Jasper ouest

WHISKY ECOSSAIS SANDY McDONALD

(LIQUEUR SPECIALE)

Le type par excellence du parfait whisky

ALEXANDER S. McDONALD, Distillateurs,
LEITH, ECOSSE.

DISTRIBUTEURS :

ALBERTA IMPORTING WINE CO.
EDMONTON, ALBERTA.

GRATUITEMENT POUR VOUS—MA SOEUR

Gratuitement pour vous et pour toutes mes sœurs souffrant des
maladies de la femme.



Je suis une femme moi-même.
Je connais les maux dont souffrent les femmes.
J'ai trouvé le moyen de les guérir.
J'ai découvert, par mille, gratuitement, mon
"Traitement à domicile" avec renseignements
complets, à toute personne souffrant des maladies
de la femme. Je veux enlever toute la femme
de cette cure, vous, ma lectrice, pour vous-même,
votre fille, votre mère ou votre sœur. Je veux
vous dire comment vous guérir chez vous, sans
l'aide du médecin. Les hommes ne peuvent com-
prendre les maux de la femme. Ce que nous, fem-
mes, nous savons, par notre propre expérience,
nous le connaissons mieux que tous les doc-
teurs. Je sais que le traitement à domicile peut
guérir d'une manière certaine la leucorrhée ou
pertes blanches, Prolapsus, le déplacement
ou chute de la matrice, Périodes
abondantes, rares ou douloureuses, ta-
meurs ou excroissances utérines ou ova-
riennes, aussi maux de tête, de dos, ou
d'intestins, sensations de pesanteur, ner-
vosité, aussi sensations venant du
colonne vertébrale, mal de gorge, désir de
pleurer, chaleur, fatigue, désordre des
reins et de la vessie, lorsque occasionnés
par une faiblesse particulière à notre
sexe.

Je désire vous envoyer tout à fait gratuitement un traitement complet de 10 jours, pour
vous prouver que vous pouvez guérir vous-même, facilement, et
sans dépense. Envoyez-moi votre nom et votre adresse, et je vous enverrai
tout cela par la poste. Je ne mettrai pas d'obstacle à vos travaux et à vos occupations. Envoyez
simplement votre nom et votre adresse. LE CONSEILLER MEDICAL DE LA FEMME. Il-
lustré de gravures montrant les causes des souffrances des femmes, et avec quelle facilité elles peu-
vent se guérir chez elles. Chaque femme devrait l'avoir en sa possession, et apprendre à penser à
prendre une telle décision. Des milliers de femmes se sont guéries en employant mon re-
mède à domicile. Il guérit toutes les personnes, jeunes ou vieilles. Aux Mères et aux Filles. J'ex-
pliquerai un traitement simple suivi chez vous, et qui guérira rapidement et efficacement la
leucorrhée, le mal de gorge, et les périodes douloureuses et irrégulières chez les jeunes fem-
mes. Son emploi procure l'oubli de la douleur.

En quel endroit que vous demeuriez, je vous engage à vous adresser à des dames de
votre localité qui, d'après vos plaintes, à tout le moins, ont souffert de la même maladie à domicile
et guéri, réellement toutes les maladies des femmes et les rend en bonne santé, fortes et gaies
et robustes. Envoyez-moi simplement votre adresse, et le traitement, gratuit de 10 jours est à vous,
ainsi que le livre. Récrivez-moi tout de suite, et vous ne serez plus en souffrance.

MRS. M. SUMMERS, Box H. 59

WINDSOR, Ont

Canada-Edmonton

Le développement prodigieux
qui s'est opéré ces trois dernières
années dans l'Ouest Canadien va
prendre en cette année 1908 un
essor sans précédent. Ces vastes
contrées désignées autrefois sous
le nom de Territoires du Nord-
Ouest sont aujourd'hui divisées en
trois provinces: Le Manitoba, la
Saskatchewan et l'Alberta. C'est
l'Alberta la plus éloignée pour-
tant, qui attire le plus l'attention
et qui est sans contredit appelée
par la fertilité de son sol et la
richesse de son sous-sol à être la
Province la plus riche de tout le
Canada.

Les hivers y sont parfois rigou-
reux, celui de 1906-1907 fut ter-
rible, par contre celui de 1907-
1908 a été clément, comme cela
arrive le plus généralement. La
température est idéale à la belle
saison de mai à décembre. En été,
il n'y a presque pas de nuit, et
c'est par ce fait que s'explique la
rapidité de la végétation. On peut
dire, sans crainte d'être taxé
d'exagération, qu'il n'y a pas de
terrain au monde qui produise de
plus belles récoltes et de plus
beaux légumes.

Il y a une vingtaine d'années,
le pays n'était pas peuplé, à part
quelques groupements à Calgary-
Edmonton et sur quelques points
de la ligne du Canadien Pacifi-
que, il n'y avait rien que les mis-
sionnaires, la police montée, les
trappeurs et les tribus nomades de
sauvages.

Maintenant Calgary est une jo-
lie ville de plus de vingt mille
habitants. De Calgary à Edmon-
ton, là où il n'y avait pas de mai-
sons il y a vingt ans, il y a au-
jourd'hui une quinzaine de villes
de plusieurs milliers d'habitants,
et qui augmentent sans cesse.
Mais la ville dont le développe-
ment tient du prodige, est Edmon-
ton.

Capitale de la Province de l'Al-
berta, elle est en ce moment le
point de mire non seulement de
la région, mais aussi de l'Améri-
que et de l'Etat du Canada.

Il y a, quelques années, Lord
Strathcona a prédit que par sa
position stratégique, Edmonton é-
tait appelée à être la principale
ville du Nord-Ouest du Canada. Il
est facile de se rendre compte
par les chiffres puisés dans les
documents officiels, qu'il y a eu
là une prophétie. Edmonton fut
organisé en ville en 1904, et
devint capitale de la Province en
1905. La population était en 1901
de 2,652 habitants, en 1906 de 11,
534, en 1907 de 15,000 et on peut
tabler sur 20,000 pour la fin de
1908. Or, ce n'est que le commen-
cement. Sur l'autre bord de la Ri-
vière Saskatchewan, large comme
un fleuve, une autre ville, Strath-
cona également de grand avenir
a déjà une population d'environ
7,000 habitants. Dans un avenir
prochain ces deux villes ne se-
ront qu'une seule agglomération
quoiqu'il semble probable que cha-
cune conservera son autonomie ad-
ministrative.

Au développement d'Edmonton,
il y a de bonnes raisons:

Les deux grands transcontinen-
taux "le Canadien Pacifique et le
Grand Tronc Pacifique" y con-
vergent, se dirigeant dans tou-
tes les directions vers le Nord et
vers l'Ouest; c'est-à-dire vers des
régions inexploitées, et d'une ri-
chesse inouïe par leurs sol et sous-
sol. De nouvelles villes sont ap-

pelées à sortir de terre comme de
véritables champignons sur ces li-
gnes de chemin de fer.

Pour aller d'Europe au Japon et
en Chine, la voie d'Edmonton se-
ra la plus directe et les voyageurs
venant des vieux pays pourront
utiliser directement et sans tran-
sbordement cette route la plus di-
recte, de l'Amérique au Pacifi-
que.

En outre tenons compte du cli-
mat salubre et de la richesse na-
turelle du pays. Edmonton date
seulement de 1901, et d'après des
documents officiels, elle possédait
au commencement de 1907, 13 ban-
ques et trois compagnies faisant
les prêts hypothécaires, ce nom-
bre s'est parait-il augmenté de-
puis.

Quand dans une ville de 15,000
habitants il y a treize banques, et
quand ces banques s'appellent:

Imperial Bank of Canada.
Bank of Montreal.
Bank of Commerce.
Merchants' Bank of Canada.
Union Bank.
Banque d'Hochelaga.
Royal Bank.
Bank of Nova Scotia.
Dominion Bank.
Molson Bank.
Northern Bank.
Crédit Foncier, Franco-Canadien.
Bank of Hamilton.

C'est qu'il s'y traite beaucoup
d'affaires, ce qui témoigne d'un
présent satisfaisant et fournit la
preuve indiscutable d'un superbe
avenir.

L'histoire des grandes villes
d'Amérique, Chicago, San-Fran-
cisco, se répète là avec, toutes pro-
portions gardées, une marche
singulièrement plus rapide. Ed-
monton l'emporte sur toutes les
autres villes de l'Alberta, et l'an-
née 1908 sera pour elle une an-
née historique. Si en 1907, la
crise américaine a sans qu'il y
ait eu la moindre panique, retardé
le développement, 1908 four-
nira une éclatante revanche par les
constructions du Parlement pro-
vincial, qui sera une merveille et
du pont de chemin de fer du Ca-
nadien Pacifique, reliant à Ed-
monton. Ce pont jeté sur la Sas-
katchewan et sur la vallée sera une
œuvre gigantesque.

L'Union Station, ou gare Cen-
trale fera également honneur à la
ville. La principale voie de la vi-
lle est plus large que l'avenue de
l'Opéra à Paris et aspect un pa-
norama magnifique; les rails du
tramway électrique qui fonction-
nera prochainement y sont posés.
La chaussée est bitumée et les tra-
toirs sont en asphalte; une des
principales rues de la ville est
parée en bois. De beaux boule-
vards bordés d'arbres et de pelou-
ses y sont tracés, là où il y a
quelques années était la forêt vier-
ge. Les automobiles ont remplacé
les traîneaux à chiens et les che-
mins de fer, les charriots à bœufs;
Edmonton dans vingt ans sera de
toute évidence une des plus gran-
des villes du Canada dont la situa-
tion sur des bords d'un fleuve ma-
jestueux s'ajoutera à tous les au-
tres avantages qui viennent d'être
envisagés. Les résidences
privées sont d'un goût par-
fait. Ville d'affaires, ville magni-
fique où l'entreprise et l'énergie
trouveront toujours leur recom-
pense.

RENE LEMARCHAND.

7 avril, 1908.

Aux Catholiques de l'Ouest

Les catholiques de l'Ouest se-
ront heureux d'apprendre, l'in-
signe faveur que le Pape vient
d'accorder à l'Eglise Notre-Dame
de Lourdes du Manitoba.

Nous empruntons du "Pion-
nier" les lignes suivantes qui re-
latent le fait:

Un nouveau pèlerinage de Lourdes

"On nous mande de Notre-Da-
me de Lourdes, au Manitoba
qu'une insigne faveur vient d'être
attribuée par N.S.S.P. le Pape
Pie X au pieux sanctuaire dédié
à la Vierge Immaculée, en cette
localité, et desservi par la congré-
gation des R.R. PP. Chanoines
Réguliers de l'Immaculée Concep-
tion.

Voici de quelle nature est cette
faveur d'élite. Les indulgences et
privileges accordés à tous les ca-
tholiques qui visitent, au cours de
l'année jubilaire, la Basilique de
Lourdes, en France, sont étendus,

"pendant trois mois" à désigner
par l'Ordinaire, aux fidèles qui
visiteront l'église paroissiale de
Notre-Dame de Lourdes, au Ma-
nitoaba. De plus, et "à perpétuité",
on pourra gagner, dans la même
sainte église paroissiale, une In-
dulgences Plénière, aux conditions
ordinaires, aux cinq principales
fêtes de la T.S. Vierge.

Les resorts authentiques con-
cédant ces avantages spirituels de
choix, sont datés de Rome le 17
mars 1908, en réponse à une sup-
plique faite le 11 février, au cin-
quième anniversaire précis des
premières Apparitions de Lour-
des: requête que Sa Grandeur
Mgr Langevin, archevêque de S.
Boniface, voulut bien honorer de
sa haute approbation et de ses cha-
leureuses recommandations. La ré-
ponse de la Sacrée Congrégation
de la Propagande, comme on le
voit, ne s'est pas faite attendre.

Les motifs invoqués par les au-
teurs de la requête étaient que la
paroisse de Notre-Dame de Lour-
des, au Manitoba, est la plus an-
cienne érigée sous ce vocable,
dans tout l'Ouest canadien; qu'elle
est devenue vite l'une des plus
importantes de la région, où elle
se trouve sise en un centre d'a-
bords faciles: qu'elle est desservie
par une Communauté de Religieux
qui chantent régulièrement, en
son église, l'office quotidien de
jour et de nuit. On invoquait, en-
fin, l'éloignement où se trouvent,
de Lourdes en France, les catho-
liques de l'Ouest canadien. Le
Saint Siège a jugé ces raisons dé-
terminantes, et il a exaucé la sup-
plique.

Les Canadiens n'auront donc pas
besoin de se rendre en France
pour accomplir le pèlerinage de
Lourdes; ils gagneront les mêmes
indulgences en visitant la modeste
église des plaines manitobaines,
à l'occasion du jubilé cinquante-
naire de l'Immaculée Concep-
tion.

Mgr Langevin a fixé, pour les
trois mois jubilaires de Notre-Da-
me de Lourdes, au Manitoba, ceux
de mai, juin et juillet.

Comme Canadiens, et catholi-
ques, nous ne pouvons que nous
réjouir vivement de cette bonne
fortune dont l'Eglise a favorisé
notre Canada catholique, et en re-
mercier la paternelle sollicitude de
notre bien-aimé Pontife, tout
en félicitant de l'heureuse inspi-
ration qui les guida S. G. Mon-
seigneur l'Archevêque de St-Boni-
face, et les R.R. PP. Chanoines
Réguliers de l'Immaculée Concep-
tion à Lourdes."

L'Hon. M. Gouin.

Il y a une vingtaine d'années,
vers le même temps où l'hon. Ro-
dolphe Lemieux paraissait sur la
scène politique, un jeune homme
de talent et d'énergie émergeait
de la foule. On disait alors: Mer-
cier à un gendre qui fera son che-
min. Il s'agissait de celui qui est
aujourd'hui premier ministre de
la province de Québec, de l'hon.
Lomer Gouin. Il fit sa marque
au Club National, il fit sa mar-
que à la tribune, il fit sa marque
au bureau, et monta rapidement
au sommet par sa seule force
personnelle d'ascension. Honoré
Mer cier dût mourir consolé en son-
geant que son gendre distingué
repréciterait et mènerait à bonne
fin ses projets patriotiques.

Entrée de bonne heure dans le
gouvernement provincial, l'hon.
M. Gouin comme ministre de la
colonisation, disait, dans tous ses
discours, combien il déplorait que
les ressources limitées du trésor
ne lui permirent pas de faire tout
le bien qu'il rêvait pour sa pro-
vince. Cette idée le hantait. Il fal-
lait au trésor, qui est au progrès
du pays ce que le cœur est à la
santé du corps, il fallait que, d'un
côté, le sang des revenus qui l'alimen-
tent entrât plus riche et plus
abondant, et sortit de l'autre
et se distribuât par tous les ar-
rères et toutes les veines de nos
institutions.

Il devint premier ministre et
trouva l'argent requis au bien pu-
blic, non seulement en accentuant
la sage administration financière
des bons MM. Parent et Mar-
chand, mais surtout en obtenant
l'augmentation du subside fédéral,
augmentation qui fut le rêve de
Mer cier et qui est bien l'oeuvre
de l'hon. M. Gouin. C'est une œu-
vre de remarquable envergure qui
grave le nom de Lomer Gouin
dans l'histoire à côté de ceux qui
furent les plus utiles à la provin-
ce de Québec en particulier et à
la cause vitale de l'autonomie
provinciale en général.

Il n'entre pas dans le cadre de
cette esquisse de suivre l'hon. M.
Gouin dans les détails d'une législa-
tion abondante et féconde issue
de ses connaissances économiques
et de son travail patriotique. Les
statuts en font foi. Le progrès vi-
sible dans la colonisation dans l'a-
griculture, dans l'industrie, dans
le commerce, et, surtout à la ba-
se de toutes nos institutions, le
progrès dans l'éducation, témoi-
gnent hautement des connaissances
économiques et du travail patrio-
tique de l'hon. M. Gouin. Sa lé-
gislation touche à toutes les bran-
ches aux fibres, aux racines et au
sol de l'arbre provincial qui grandit
et pousse de nouveaux rameaux
qui bientôt seront de superbes
branches. A l'ombre de cet arbre
Suite à la page 8.

Colons! Attention!

Allez au magasin de quincaillerie
de Sommerville afin d'acheter
tout ce qu'il vous faut pour votre
homestead. L'assortiment le plus
complet et les prix les plus raison-
nables vous permettront de faire
une choix intelligent : : : :

The Sommerville Hardware Co. Ltd.

Première rue, au nord de l'avenue Jasper

THE BELLAMY COMPANY

Commerçants de machines agricoles et
voitures, faucheuses et lieuses, rateaux,
semoirs, herbes

Charrues Cockshutt, Wagons Chatham,
Voitures de McLaughlin et Dominion
Carriage Co., Buggies de Gray, démo-
crates, etc.

Bureau et entrepôts :

Coin rues Rice et Howard

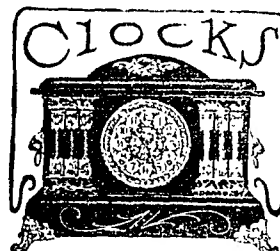
VOYEZ CECI

C'est d'un bon marché extraordinaire

1	ORGUE THOMAS	\$65.00
1	BELL	45.00
1	BELL	55.00
1	PRINCE	35.00

Ces instruments sont de seconde main, et doivent être vendus
dans les 15 jours

MASON & RISCH PIANO CO.
567 Second St. Edmonton



Nous désirons attirer votre attention
sur notre assortiment choisi d'horloges
de fabrique américaine et française,
PRIX DE \$1.50 A \$65.00
Garanties par nous. Voyez notre hor-
loge "cathédrale" et nos horloges de
cuisines à \$4.75.

Nous sommes des horlogers experts;
tous nos travaux de réparations sont
garantis.

ASH BROS.

Joailliers et Marchands de Diamants
120 ave. Jasper ouest

SATISFACTION

Nous tenons à donner satisfaction. Êtes-vous un buveur de thé
et café dissatisfait? Alors voyez un spécialiste pour votre

Thé et Café

Attention spéciale accordée aux commandes d'hôtel. Venez ou
pour voir nos échantillons

The New York & Pacific Tea Co. Ltd.

Deuxième rue Spécialistes de thé et café Près l'ave. Jasper

VOICI !

Trois marques de commerce que vous devriez connaître

Brandy - A. Robin
Bière - Blue Ribbon
Eau Vichy - Cusset

Demandez-les à votre fournisseur ou adressez directement

The Edmonton Wine & Spirit Co.

Maison Canadienne

246 Jasper est EDMONTON Phone 122

Cushing Bros. Co. Ltd.

La plus grande manufacture de portes et
chassis de l'ouest

Nous faisons une spécialité, à Edmonton,
des portes, chassis et amueblement
d'église : : : :

Estimés fournis avec plaisir

LE TABLIER ROSE

Par Charles Foley.

(Extrait du Journal de Geneviève.)

12 juin. — Il était environ deux heures. Maman venait de partir pour Paris. Je me trouvais dans notre petite maison de Chanteloup, seule avec Mariette, la femme de chambre. Cette brave fille, qui est de mon âge, assise dans le jardin, sous le bosquet de lilas, la bavette de son tablier rose épinglée au corsage, enlevait les queues et les noyaux de cerises destinées aux confitures. Le temps était si beau que j'allais m'asseoir près de Mariette.

— Ah! quel dommage — soupira celle-ci — que Madame soit absente et que je ne puisse pas sortir. Mon fiancé, Pierre Maubru, par pour ses vingt-huit jours: je ne lui dirai pas au revoir.

— Puisque vous l'épouserez, Mariette, vous aurez bien le temps de le voir tout le reste de votre vie.

— Notre mariage ne se fera que dans deux ans: nos parents nous trouvent trop jeunes. Ah! la belle occasion que je manque de lui donner courage, au pauvre Pierre!

— Eh bien, Mariette, allez-y — fis-je, émue de ces derniers mots. La maison du jardinier est à deux pas: je ne crains rien. Passez-moi votre tablier rose à bavette: j'éplucherai vos cerises.

Mariette s'était sauvée sans demander son reste. J'avais mis le tablier et j'épluchais les cerises, quand je vis, de mon bosquet, un grand jeune homme s'arrêter devant la grille. Il sonna. Pensant qu'en jouant le rôle de Mariette il me serait plus facile de l'éconduire, je n'ôtai pas mon tablier et, sans ouvrir la grille, je pris la carte qu'il me tendit à travers les barreaux.

— Madame est à Paris, Monsieur, elle regrettera beaucoup. Ce grand garçon à la moustache blonde, aux yeux tout clairs de candeur et de loyauté dans son fier visage basané, me regarda longuement, puis insista d'une voix assez rude:

— C'est fâcheux. Je me nomme Paul d'Erfeuilles. Je suis le neveu de Mme Dauclore, et je viens de sa part.

— Ah! de la part de ma... de la marraine de Mademoiselle! — fis-je, déridée au souvenir de ce neveu, jeune explorateur dont Mme Dauclore nous parlait fort souvent, mais que je n'avais jamais vu. Monsieur ne pouvait se présenter ici mieux recommandé. Seulement, je vous le répète, Madame n'y est pas.

— Et Mlle Geneviève? — Mademoiselle aussi est sortie. D'ailleurs, en l'absence de Madame, Mademoiselle n'aurait pas pu vous recevoir, Monsieur!

— Evidemment, fit-il en m'enveloppant toujours de son regard clair. Et la voix subitement adoucie. — Mais vous n'êtes pas une mademoiselle, vous, je le vois à votre tablier. Vous pouvez donc m'ouvrir la grille et me faire entrer sans inconvénience. Je suis résolu à attendre le retour de ces dames.

Il souriait d'un sourire si bon, si confiant, que je jugeai tout à fait dans mon rôle de soubrette d'ouvrir et de le faire entrer. Maman n'eût-elle pas en effet réprimandé Mariette d'avoir laissé le neveu de Mme Dauclore faire les cent pas devant le seuil, au grand soleil.

Quelques secondes après, nous nous trouvions ensemble sous le bosquet de lilas. M. Paul d'Erfeuilles m'avait fort gentiment priée de continuer à éplucher mes cerises. Nous bavardâmes et la conversation prit un tour assez familier pour qu'il m'avouât: Je suis très heureux de causer avec vous avant de causer avec ces dames! Si je ne suis pas indiscret, j'aimerais à vous poser cinq ou six questions.

Je flairai quelque mystère et me félicitai d'avoir gardé ce tablier rose qui allait me permettre de jouer ma comédie.

— Questionnez, Monsieur. — Vous ne répétez pas mes paroles à Mlle Geneviève?

— Je ne répéterai rien à Mlle Geneviève, Monsieur: vous ne pouvez savoir combien ce serait inutile!

— Vous êtes on ne peut plus

charmante Mademoiselle... comment?

— Mariette. — Oh! je n'aime pas ce nom-là, fit-il avec une moue, — mais votre nom n'a rien à faire dans tout ceci. Il s'agit de votre jeune maîtresse.

— Ah! Ah! — J'ai trente ans; j'ai beaucoup voyagé. Je voudrais me fixer, me marier... et Mme Dauclore, ma tante, m'a tellement vanté sa filleule, Mlle Geneviève, que j'ai pensé à elle tout naturellement. C'est vous étonne que je vous conte cela?

— Oui, un peu. — C'est oué, dès que je vous vois, mademoiselle Mariette, si simple et si jolie, si bien élevée, j'ai ressenti le désir de vous prendre pour conseillère, en dépit de votre vilain nom. Mais vous me faites comprendre avec tact que je commets une incorrection. Aussi je ne questionne plus.

Cela ne faisait pas mon compte et poussée par la curiosité, je risquai: — Bah! Questionnez tout de même. Vous ne pouvez pas mieux vous adresser. Pour ma part, Monsieur, je ne considère pas Mlle Geneviève comme ma patronne, mais bien comme ma meilleure amie. Elle m'y autorise; elle me confie toutes ses pensées et je la connais aussi bien que moi-même.

Sans plus, je lui fis de moi un portrait des plus flatteurs, et, à vrai dire, un petit peu flatté, car somme toute, à première vue, le projet de ma marraine et celui de son neveu ne me déplaissent pas.

M. Paul demeurait pensif, me regardant toujours. Cet éloge de Mlle Geneviève ne paraissait pas lui être si agréable que cela. Il reprit:

— Donc, pour le moral, c'est une perfection. Reste le physique. — Mme Dauclore ne vous a donc point montré la photographie de sa filleule? — demandai-je innocemment.

— Non. Elle a préféré me laisser la surprise des yeux. — Poussiez vos yeux n'être pas déçus!

— Ne trouvez-vous pas votre demoiselle jolie? — Oh! si. Je la trouve admirable, seulement ici je cesse d'être impartiale, car on trouve que je ressemble un peu à Mlle Geneviève.

— A-t-elle d'aussi grands yeux que vous? — A peu de chose près.

— Est-elle brune comme vous? — Ma foi, ni plus ni moins.

— Vous n'aimez peut-être pas les brunes, Monsieur? — Je les adore. Savez-vous, mademoiselle Mariette, tout bien examiné, que Mlle Geneviève a joliment raison de vous ressembler.

— Oh! Monsieur, comparer Mademoiselle à sa femme de chambre! Si elle savait cela...

— Si cela ne la flattait pas, Mariette, elle ne serait qu'une sotte!

Bref, mutuellement charmés, nous bavillions encore sans conscience de l'heure, quand, à travers la grille, j'aperçus de très loin Mariette qui revenait.

— Ah! Monsieur, — m'écriai-je, — voici Mademoiselle qui revient. Il se leva aussitôt et fit mine de s'éloigner.

— Mais ce n'est pas le moment de vous esquiver, — lui dit-je. — Vous pouvez, sinon faire visite puisque cela ne vous semble pas correct, tout au moins saluer Mademoiselle au passage.

Mais le jeune homme s'était brusquement jeté dans le fond du bosquet et murmurait, mécontent et boudeur:

— Non, laissez-la passer; je ne tiens plus du tout à la saluer, votre demoiselle! Je l'ai vue suffisamment de loin: elle ne me plaît pas! Je lui trouve les traits communs. Elle est de plus affreusement fagotée...

Farouche, il reculait toujours, au point d'entrer dans le massif, ce qui me mettait en belle gaité. Je pris toutefois une mine chagrine pour gémir:

— Mais le projet de Mme Dauclore, alors: ce fameux mariage?

— Avec cette personne-là jamais, entendez-vous, Mariette, jamais!

Et, comme Mariette venait droit au bosquet, il s'enfonça tout à fait

dans le massif, traversa la pelouse, ouvrit la grille et disparut.

15 juin. — Quoique nous n'ayons pas eu de nouvelles de M. Paul, je pense un peu plus à lui qu'il ne serait raisonnable. Son fier visage basané, au sourire si doux et si confiant, ses yeux, tout clairs de candeur et de loyauté, me hantent malgré moi.

Cependant, avec lui, j'ai commencé par une tromperie! Oui, mais si innocente! Et, d'abord, ce n'est pas moi, c'est lui qui s'est trompé: il n'avait qu'à ne pas me prendre pour une femme de chambre. Ce n'est pas si flatteur... pourtant...

Ah! pourtant, si m'ayant cru vraiment femme de chambre, à première rencontre, il m'avait néanmoins, lui, l'explorateur brave, illustre et savant, trouvée assez intelligente, fine et jolie, pour devenir sa femme? Ah! C'est cela qui serait flatteur tout de même.

De loin, à tête reposée, ma petite comédie m'apparaît aussi sotte qu'imprudente. Par mon goût de mystification, j'ai brisé un joli petit mariage qui mijotait tout seul, tout doucement. Monsieur Paul est trop honnête pour aimer la femme de chambre sans l'épouser, trop délicat pour épouser la demoiselle sans l'aimer. Bonheur perdu! N'y pensons plus...

19 juin. — J'y pense tellement que ce matin, accoudée par hasard au premier, à la fenêtre du salon, j'ai deviné tout de suite qu'on parlait de M. Paul quand, du couvert de glycines placé juste au-dessous, j'ai reconnu la voix de maman et la voix de ma marraine. Qu'avaient ces dames à se dire de si bonne heure?

— Je suis navrée de cette aventure stupide, — gémissait Mme Dauclore, — mon Paul est absolument fêré de votre petite femme de chambre. Si déplacée que soit ma démarche, j'ai dû lui promettre de vous demander des renseignements sur la famille et les antécédents de Mariette.

— C'est une fille très comme il faut, — dit ma mère du ton sec, qu'elle prend quand on la contrarie, — quoique je ne vois pas du tout ce qui, en elle, a bien pu séduire ce fameux neveu dont vous rebattiez tant et tant les oreilles! Je vais appeler Mariette. Tout cela ne me regarde pas.

Je fus un instant agitée de sentiments divers; puis, me souvenant des deux yeux tout clairs de franchise et de loyauté, ma honte d'être indiscret, l'importa sur ma curiosité; je me penchai et criai de toute ma force:

— Marraine, maman, j'étends que vous parlez de Mariette. Attendez-moi, je descends!

Il y eut, sous le couvert de glycines, un brouhaha d'effarement. Dans le vestibule, je me levai pour aller à la recherche de Mariette.

— Tu verras ta marraine tout à l'heure. Elle cause avec Mariette. — C'est ce que je veux empêcher. Il ne faut pas dire à Mariette qu'elle plaît à M. Paul. Ce n'est pas la peine de causer une émotion à la pauvre fille avant de s'être assuré des vrais sentiments du jeune homme.

— Ah! ça de quoi te mêles-tu? fit ma mère ahurie. — S'il plaît à M. Paul d'être absurde, qu'il soit absurde tout à son aise. Je salue les degrés du perron et cours au couvert de glycines.

— Mais je ne le connais pas, — protestait Mariette, déjà arrivée devant ma marraine. — Madame est bien sûre qu'il m'a vue? — Parfaitement. Vous prépariez des confitures. Vous aviez un petit tablier rose.

— Alors oui, c'est bien moi. Et, me voyant Mariette se dolenta: — Ah! Mademoiselle, croyez-vous que j'ai peu de chance! Si seulement ça m'était arrivé avant de connaître Pierre! Mais c'est promis, juré, vous comprenez, je ne peux pas abandonner mon Pierre, même pour un Monsieur!

Je tirai Mariette à l'écart et lui soufflai à l'oreille: — Vous auriez en effet bien tort d'abandonner Pierre, ma bonne Mariette, car la femme de chambre qu'a vu le neveu de Mme Dauclore, ce n'est pas vous, c'est moi, le jour où vous m'avez donné votre tablier et laissé vos cerises à éplucher.

— Chut! — lui dis-je. — Apportez-moi tantôt votre tablier rose et jusque-là gardez-moi le secret!

Je revins alors près de Mme Dauclore et lui dis: — J'ai raisonné Mariette. Elle comprend que ce mariage est impossible. Reste votre neveu, marraine. Télégraphiez-lui de venir cet après-midi même; je lui ferai charger d'idée.

Et je ne voulais donner aucune explication. A deux heures, M. Paul arriva. Mme Dauclore et maman le menèrent au salon. Je les fis attendre tous trois le temps qu'il me fallut pour me nouer à la taille le petit tablier rose que Mariette m'apporta tout fraîchement repassé. Puis j'entrouvris la porte et pénétrai sans bruit.

— Je t'assure qu'elle n'est pas si jolie que ça! — soutenait désespérément ma marraine au beau neveu. — Elle a de grands yeux noirs magnifiques.

— Ah! cela, non, par exemple, — protestait à son tour maman en toute véhémence, — elle a des

yeux verts troublés de jauno, tout petits et pas beaux!

— Je vous affirme qu'elle est ravissante, — criait M. Paul en se levant dans un sursaut et rendu furieux par l'entêtement de ces dames.

Il m'aperçut à ce moment même et s'exclama: — Tenez! Regardez si elle n'est pas jolie?

— Maman, marraine et moi partîmes ensemble d'un grand éclat de rire. Alors, enlevant lestement mon petit tablier rose, je pris deux plis de ma jupe et je fis ma plus profonde révérence au jeune explorateur:

— Puisque vous n'aimez pas le nom de Mariette, Monsieur, je me permets d'en changer: je vous présente Mademoiselle Geneviève.

Et cette fois nous fûmes quatre à rire en toute la joie de notre cœur.

M. C. E. BARRY.

Lundi soir, les nombreux amis de M. Charles Edouard Barry lui ont causé une agréable surprise en se réunissant à l'Hôtel Cecil pour lui offrir un cadeau à l'occasion de son mariage, qui a eu lieu depuis.

Après lecture d'une adresse par M. Madore, on présenta à M. Barry, en plus d'une bourse bien garnie, un joli service à thé en argent et on but à la santé du "vieux garçon mourant."

Plusieurs discours furent prononcés par Messieurs Wilfrid Gariépy, H. Landry, H. A. MacKie, J. E. Theriault, J. H. Gariépy, A. M. Déchêne, M. Lahonde, Col. Edwards et A. Boileau.

A une heure assez avancée on se sépara avec regrets de se laisser si tôt, mais enchantés d'avoir passé une aussi agréable soirée.

Les organisateurs de cette fête, MM. Madore et Boileau, méritent des félicitations et ont droit d'être satisfaits du succès obtenu.

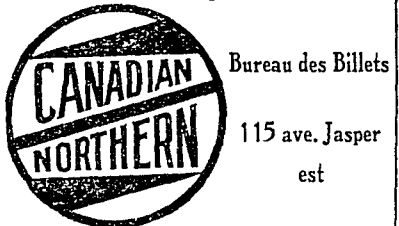
DANS L'EST

Allez-vous à l'est? Pensez à l'excellent service que donne le C. N. Ry. entre

Edmonton et Winnipeg

Part d'Edmonton à 21.10k Arrive à Winnipeg à 11.10 le surlendemain

Service de wagons-lits et wagons-réfectoires parfait



Bureau des Billets

115 ave. Jasper

est

Agents Demandés

Il nous faut des agents dans tous les centres de certaine importance du Canada, pour surveiller les intérêts de notre journal, collecter les renouvellements et recruter de nouveaux abonnés.

Ceci est une proposition d'affaire; nous ne demanderons à personne de travailler pour rien: NOUS PAIERONS LIBÉRALEMENT ceux de nos lecteurs qui voudront accepter la position dans leur localité et s'occuper sérieusement de cette besogne.

Pour les agents qui préféreront recevoir leur rémunération sous forme de prix, nous avons une longue liste de livres, montres, meubles, etc.

Si cette proposition vous intéresse, envoyez votre adresse au

BUREAU DE LA CIRCULATION.

"Courrier de l'Ouest." TIRIOT 50.

EDMONTON, — — — — — ALBERTA.

THE CANADIAN BANK OF COMMERCE

BUREAU-CHEF, TORONTO, Ont. Etablie en 1867

B. E. WALKER — Président	Capital payé	\$ 10,000,000
ALEX. LAIRD — Gérant Général,	Fond de Réserve	5,000,000
A. H. IRELAND — Surintendant des Succursales.	Total de l'Actif	113,000,000

SUCCURSALES DANS TOUTES LES PARTIES DU CANADA, DES ETATS-UNIS ET D'ANGLETERRE

Affaires générales de Banques Transigées.

Billets des classes Commercial et Agricole Escomptés.

DEPARTEMENT D'EPARGNE

Dépôts de \$1 et plus reçus et intérêt alloué aux taux courants, et payé trimestriellement. Le déposant n'est sujet à aucun délai lorsqu'il s'agit de retirer le plein montant ou seulement qu'une partie de son dépôt.

Succursale de Vonda, Sask., J. C. Kennedy, Gérant.

Succursale d'Edmonton, Alta., T. M. Turnbull, Gérant.

IMPERIAL BANK OF CANADA

Capital autorisé \$10,000,000.00

Capital payé - - - 4,925,000.00

Reserve, - - - - 4,925,000.00

Bureau Principal, - - - Toronto, Ont.

D. R. WILKIE, Hon. R. JAFFRAY,

Président, Vice-Président.

Agent en France: Crédit Lyonnais. Agence d'Angleterre: Lloyds Bank, Bureau, rue Lombard, Londres. Agence de New-York: Bank of the Manhattan Co. Agence de Minneapolis: First National Bank. Agence de St. Paul: Second National Bank. Agence de Chicago: First National Bank.

Succursales à Manitoba, Alberta, Saskatchewan, Colombie Anglaise, Québec et Ontario.

Lettres de Credits pour voyageurs, bonnes dans tous les pays.

"Bank Money Orders" aux prix suivants:

\$5.00 et moins, 3 cts.

Andessus de 5.00 et ne dépassant pas \$10, 4 cts.

" 10.00 " " 30, 10 cts.

" 30.00 " " 50, 15 cts.

Ces mandats sont PAYABLES AU PAIR à l'importe quel bureau de Banque incorporée du Canada.

Départements d'Epargnes.

Intérêt alloué sur tous les dépôts et crédité quatre fois l'an.

G. R. F. KIRKPATRICK, Gérant

Succursale d'Edmonton.

Complets "MALE ATTIRE" sur commande

\$18, \$20 et \$25

COOK & JULIEN

216 ave. Jasper Voisins de Royal Bank

HUTTON & WARWICK

BOURREURS

Reparations de meubles Nettoyage de tapis

Nous enlevons, nettoyons et remplaçons nous-mêmes les tapis

COSY CORNERS et BANCs DE CHASSIS

une spécialité

No 619 5ième rue Téléphone 426

Nous payons les plus hauts prix du marché

pour les volailles, les oeufs,

le beurre et animaux à

boucherie

Laissez votre adresse à nos

bureaux ou écrivez-nous.

P. BURNS & CO., LIMITED

158, Ave. Jasper, E. Edmonton

GARANTIE D'EXCELLENCE

Platre Fiberetts, Platre à l'épreuve du feu Asbestos, Platre à la Fibre de Bois, Platre de Paris, Fini 'Gold Dust'

VOYEZ

Notre marque de

commerce

Finis 'Adamant' de

Pouche, Chaux

'Kelly Island'

Chaux grise et

blanche, Poil à

mortier, Latte,

Ciment.

W. B. POUCHER, MATERIAUX DE CONSTRUCTION

633 cinquième rue

POUR UN BON REPAS

Allez au CAFE PARISIEN, ave. Jasper ouest. C'est le rendez-vous des canadiens et des français.

Dîner, de midi à 2 heures, 25 cts. Repas à la carte.

21 REPAS POUR \$4.50

Pour vos travaux de construction et de menuiserie de tous genres, adressez-vous à

P. MAISONNEUVE

Prix modérés Satisfaction garantie

Boutique, 3ième rue en arrière du Mechanic's Hall

Résidence privée 655 6ième rue

CIGARETTES

SWEET
CAPORALfumées
universellementChevaux et vaches laitières
à vendre.

Nous venons de recevoir un char de chevaux pesant de 12 à 1700 livres chacun. La plus part sont des juments. On peut en faire de très beaux couples.

Nous avons aussi plusieurs petits chevaux et à des prix défiant toute compétition. Notre établissement est le plus considérable de la ville et nous nous occupons spécialement du commerce de chevaux et de vaches laitières. On parle Français.

LAROSE & BELL
Coin Namayo et Rice, Edmonton

Nous sommes
Toujours occupés!

Mais jamais assez pour que cela nous empêche de faire votre travail de façon à donner la plus entière satisfaction à nos clients.

Nous allons chercher et nous dédions les efforts. Vous serez satisfaits de notre façon de teindre, d'autres le sont et c'est pour quoi nous sommes toujours occupés.

Edmonton Pantorium
& Dye Works
Carl Henningsen
406 ave. Fraser Tel. 328

J. B. Mercer
Vins et Liqueurs
EN GROS

Agent de...
Calgary Brewing
& Malting Co.

Edmonton
Bottling Works
660 Rue Elizabeth Tel. 77
Fabricants d'eaux gazeuses
NEHER BROS.
Propriétaires

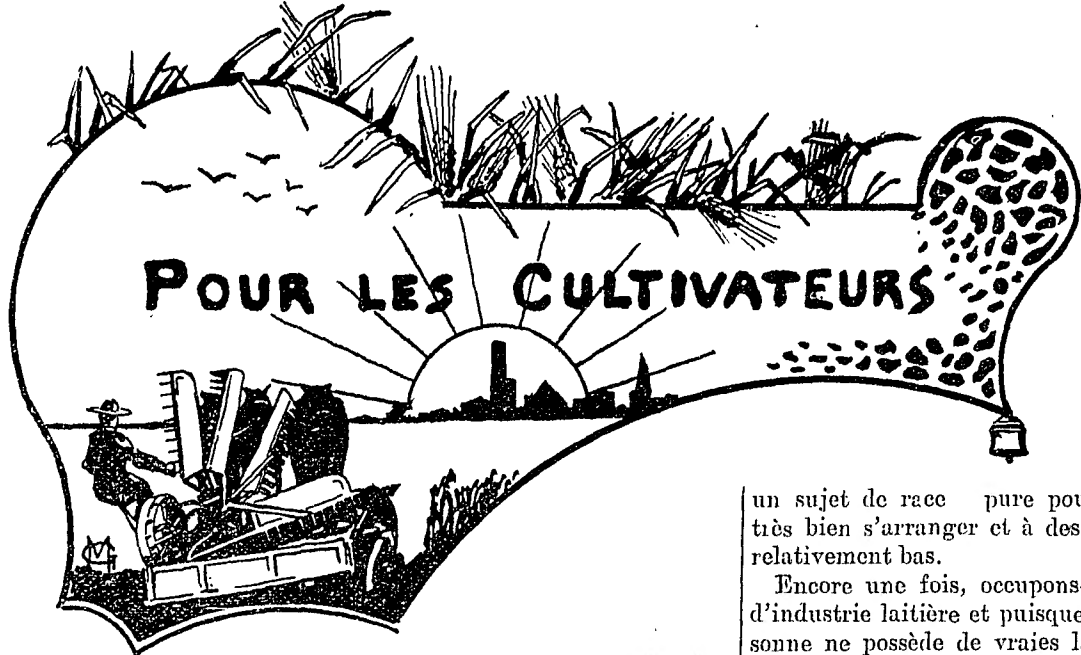
A. C. LAPIERRE
Bijoutier et Horloger
VEGREVILLE - ALTA.

Réparations de montres, etc.
exécutées avec soin et
promptement ; ; ;
Assortiment complet de Bi-
jouterie, Montres, Horloges, etc.

PHARMACIE
LAVAL
130, Ave JASPER
EDMONTON

T. E. GAGNER
PHARMACIEN

LaFonderson
PHOTOGRAPHIE

POUR LES CULTIVATEURS
NOUVELLE.
LES SEMENCES.

La neige est disparue depuis longtemps; la terre préparée par la Nature semble prête à s'ouvrir et répandre partout sa fécondité.

Les petits oiseaux sont revenus dans les bosquets, depuis si longtemps déserts. Les bourgeons pleins de sève s'épanouissent sur les branches des peupliers, c'est le printemps, c'est le temps des semences.

Debout, avec l'aurore, le cultivateur s'achemine vers l'étable au toit de paille afin d'y soigner les bons bœufs au regard doux. Un autre plus riche caresse le cou de chevaux vigoureux et leur apporte le foin nécessaire au repas du matin; on fixe le joug ou le harnais; un déjeuner tout chaud attend le brave fermier, et son épouse donne aux marmots réunis une abondante ration.

Les dernières gouttes de la rosée viennent de s'évaporer dans la limpidité du ciel bleu, les hirondelles réchauffées par le soleil du matin évoluent dans l'azur, c'est l'heure du départ.

Après un bonjour à la famille, le maître de la ferme accompagné du chien qui gambade autour de l'attelage, se dirige vers les champs de l'immense prairie.

Tout le jour il retourne cette terre féconde, les chevaux soufflent bruyamment, les sueurs perlent sur le front plissé du roi de la nature; la charrue guidée par son bras habile fend le sol, y laissant une béante blessure; puis la herse vient séparer les mottes compactes, le grain tombe, le rouleau passe, les semences sont terminées.

Chaque jour amène ses travaux, ses fatigues.

Revenu avec la nuit dans sa maisonnette bien propre, le fermier se repose heureux et content.

Les soucis de la ville ne troublent pas ses heures de repos, le brouhaha des affaires est inconnu chez lui.

Et tandis que confiant dans l'avenir il passe d'heureux moments au milieu des siens, les germes féconds déposés dans le sol, se développent, et déjà la prairie se couvre d'un joli et vert manteau de tiges naissantes apportant avec elles le bien-être pour sa famille qui grandit nombreuse et forte.

ADOLPHE.

LE POULAILLER

L'Agriculture, source de richesses, sans cesse renouvelées, offre dans toutes ses parties de nombreux avantages.

Ainsi l'aviculture ou science d'élever les divers sujets qui forment la basse-cour, est des plus rémunératrices.

Est-il rien de plus gai que de consacrer ses loisirs à l'élevage des poules.

Examiner et surveiller la mère vigilante lors de l'incubation des œufs, les premiers soins à donner aux poussins, la gaieté qu'ils répandent autour de la ferme, et surtout la production des œufs, ces bons œufs si nutritifs.

L'élevage de la volaille est très payant, lorsqu'il est pratiqué avec soin.

Un des moyens les plus pratiques afin d'obtenir des poules payantes est de faire couvrir les œufs à bonne heure le printemps et surtout ne jamais faire éclore les poulets après le mois de mai, car les sujets éclos dans la première partie de mai pondent dès l'hiver suivant et la ponte d'hiver est vraiment payante.

Quant au choix des races, je crois que pour l'Ouest Canadien

les races américaines seraient les plus utiles, pour les cultivateurs ayant en vue la production de la chair et des œufs. Comme les fermiers ont toujours des préférences pour telle ou telle race je ferai chaque semaine le petit tableau d'une race pondeuse y exposant ses qualités.

J'inaugurerai cette causerie en entreprenant la description d'une race estimée de tous, la Plymouth Rock barrée, jolie grosse poule, fournissant une bonne quantité de viande et excellente pondeuse.

Les individus de cette race doivent avoir le bec et les jambes jaunes avec les joues, crête et barbillon d'un rouge vif. L'œil d'un riche bai et limpide, le plumage doit être gris bleuâtre et distinctement barré jusqu'à la peau. Les jeunes poules ont quelquefois une bande foncée le long du bec. Les poulets sont robustes, d'un bon type pour le marché, et lorsqu'ils sont bien nourris, ils engraisseront d'une livre par mois après le premier mois.

Le coq pèse 9 livres 8 onces.

La poule pèse 7 livres 8 onces.

La couleur des œufs de cette race est brun foncé, c'est la race la plus en vogue comme race d'utilité générale.

Un abus des plus regrettables existe dans la généralité des fermes et influe grandement sur la qualité des œufs. Voici lorsque vous avez terminé l'incubation et que vous désirez produire des œufs pour le marché, séparez le coq d'avec les poules, car il est prouvé par une série d'expériences que les œufs fécondés se gâtent très vite, surtout dans des chaleurs comme celles que nous avons ici l'été.

Les œufs sans germes se conservent indéfiniment et sont de qualité supérieure.

Donc séparez le coq qui bien soigné dans une cage n'en sera que plus vigoureux lorsque vous désirez avoir des œufs en vue de la reproduction, et que cette vieille et fausse idée, qui prétend que le coq est indispensable à la ponte des poules disparaît.

INDUSTRIE LAITIÈRE.

Choix du Taureau.

Le choix d'un bon reproducteur est d'une importance capitale puisque le taureau est à lui seul la moitié du troupeau. Les races communes et croisées s'améliorent rapidement si le reproducteur est pure race. Afin de vous procurer un reproducteur qui transmettra à la progéniture ses qualités laitières je vais faire une description rapide du mâle.

Choisissez un taureau à l'allure énergique aux formes massives, mais ayant aussi cette délicatesse de forme particulière aux races laitières. Lorsqu'un taureau aura la peau souple et fine de couleur jaunâtre à l'intérieur des oreilles et aux flans, la colonne vertébrale bien développée, choisissez-le sans crainte, ses produits seront bons sujets.

Pour ceux qui veulent se procurer dès maintenant des animaux de pure race, en vue de la production du lait, je leur conseillerais de se former en syndicat et d'acheter un reproducteur pour tous ceux qui voudraient vouloir améliorer leur troupeau.

Une place recommandable où tous pourraient se procurer des animaux canadiens, cette race par excellence qui ferait des merveilleux dans l'Ouest, s'adresse aux RR. PP. Trappistes d'Oka. Lac des Deux Montagnes, Québec.

Les Rév. Pères ont un troupeau modèle de vaches canadiennes et pratiquent la sélection sérieuse de la race, je crois que chaque cultivateur qui désirerait se procurer

un sujet de race pure pourrait très bien s'arranger et à des prix relativement bas.

Encore une fois, occupons-nous d'industrie laitière et puisque personne ne possède de vraies laitières, il faut un commencement, c'est le début est l'amélioration des races déjà existantes par un reproducteur de race pure.

Si quelques colons voulaient avoir des renseignements sur les moyens à prendre pour se procurer des animaux de Québec, je serais heureux de me mettre à leur disposition, et ces messieurs pourront adresser: "Cultivateur" Courrier de l'Ouest. Edmonton, Alberta.

Allons, ne demeurons pas en arrière, que dans cinq ans les écuries fonctionnent partout là où il y aura un centre de vrais agriculteurs et les vrais agriculteurs, les bons cultivateurs, disons-le sans crainte, se trouvent chez les Canadiens-français de l'Ouest.

LA PEAU DE GRENOUILLE.

Ces pauvres grenouilles n'ont pas beaucoup d'amis, leur musique est trop désagréable par les beaux soirs d'été, tout de même les Japonais ont réussi à faire de leur peau un commerce assez lucratif.

L'an dernier, 49,000 peaux de grenouilles furent exportées de Yokamaha, et rapportèrent 3,160 dollars.

Elles furent expédiées principalement pour être pelées, teintes et servir à la confection de bourses porte-feuilles, etc.

L'estimation ci-dessus remonte à la peau d'une grenouille à 6 cents, ça nous paraît bien élevé — à moins toutefois que les grenouilles japonaises ne soient énormes!!!!...

RECETTES DE MENAGE.

Pour obvier à l'odeur de la peinture

Placez dans une chambre fermée, nouvellement peinte, une petite quantité de foin spondu de chlorure de chaux, une heure après, l'odeur de la peinture aura disparu.

Pour éponger les étoffes.

Il suffit d'étendre dehors, la nuit, environ trois heures, les étoffes que l'on veut éponger. Dès qu'elles sont séchées on croirait qu'elles sortent de chez le tailleur.

Pour empêcher les lampes de fumer

Achetez du pétrole bien épuré, tenez vos mèches propres et faites-les tremper préalablement dans du vinaigre et sécher avant de les employer.

Pour conserver les fleurs

Les fleurs se tiendront fraîches longtemps si l'on en péle les tiges. Les grosses tiges peuvent se fendiller au bas. Ce procédé facilite l'absorption de l'eau nécessaire à la plante. Les Japonais mettent un peu de sel à la base des tiges, afin d'empêcher la flétrissure des fleurs, produite par la sécheresse.

Glanures

Pour garder le cou et les épaules de vos chevaux en bonne condition, lavez-les chaque matin avec de l'eau froide, à laquelle vous ajouterez un peu de sel.

Il y a aux Etats-Unis des jeunes vaches de 2 ans qui donnent près de 17 livres de beurre par semaine. Combien avez-vous de vieilles vaches ici qui pourraient rivaliser avec ces jeunes?

Donnez à vos poules de la viande et du lait, aliments indispensables à la production de l'albuninoïde (la partie blanche de l'œuf). Sans ces éléments, la ponte est absolument nulle.

Une bonne cuisinière sauvera plus de vies qu'un médecin.

MANGEONS DES POMMES.

La pomme a été très calomniée depuis que notre mère Eve en a fait un si mauvais usage. Nous nous imaginons que c'est la pomme qui a déterminé tout le mal dans le Paradis terrestre, et la pomme a un mauvais renom.

Tout le monde, au surplus, regarde la pomme comme un fruit si commun que personne ne s'occupe de ses propriétés médicales. Souvent on s'en abstient, pour ainsi dire inconsciemment, parce que les diabétiques et les dyspeptiques ne doivent pas en manger; ce sont fort heureusement, des exceptions.

Toute personne bien portante doit, nous dit une récente communication à l'Académie de médecine, manger une pomme mure et bien savoureuse comme dessert; c'est encore meilleur pour la santé avant de se mettre au lit.

La pomme est, par excellence, un aliment pour le cerveau, parce qu'elle contient plus d'acide phosphorique qu'aucun autre fruit, que l'acide phosphorique est très facile à digérer. Ensuite elle excite le fonctionnement du foie, elle procure un sommeil agréable, des songes gais, et entretient la bouche saine.

Donc, il faut manger des pommes en abondance.

UNE FAMILLE PATRIAR-
CHALE.

L'attention du président Roosevelt vient d'être appelée sur une famille composée du père, de la mère, et de 30 enfants et demeurant dans le comté d'Accomac, Virginie.

M. Gray, ainsi se nomme l'heureux père de ces 30 enfants, est âgé de 70 ans et possède une ferme très importante dans ce comté. Sa femme qui lui a donné ces 30 enfants, n'a que 58 ans.

Le dernier né de la famille est âgé d'un an à peine. On ajoute que M. Gray, sa femme et tous leurs enfants sont vigoureux et en excellente santé.

Tous les enfants, dès qu'ils ont l'âge de ne plus aller à l'école, travaillent à la ferme sous la direction de leur père qui est toujours le premier levé et le dernier à se mettre au lit.

Mme Gray, avec une demi-douzaine de ses filles, veille aux soins du ménage.

Les repas sont servis à une grande table présidée à un bout par leur père et à l'autre par leur mère. Ils s'y assoient par rang d'âge, et ne prennent la parole que lorsqu'ils y sont autorisés par leurs parents.

M. Gray déclare avec fierté qu'il n'y a pas aux Etats-Unis une famille plus nombreuse que la sienne.

LES LEGUMES.

Voici quelques propriétés médicales de certaines légumes:

L'asperge est calmante, apéritive et diurétique.

La carotte est bonne contre la jaunisse.

Le céleri est apéritif et diurétique.

Le cerfeuil est excitant et diurétique.

La chicorée est tonique.

Le cresson est dépuratif, diurétique et expectorant. C'est "la santé du corps."

La laitue tempère la soif et procure le sommeil.

Le pinard est sain.

La fraise est diurétique, apéritive, la racine de fraisier est un excellent astringent.

Le radis noir d'hiver combat et prévient la gravelle et même la pierre.

L'ail et l'échalotte sont excitants, hygiéniques et vermifuges.

UN AMATEUR DE CHEVAUX

Mr. C. E. Robert, un des plus populaires canadiens-français de St-Lambert, près Montréal, et très estimé dans Edmonton, est de retour d'un voyage en Angleterre, ramenant avec lui des chevaux haquenées. Mr Robert a eu le malheur de perdre deux de ses magnifiques bêtes, mais il lui en reste encore deux qui sont de beaucoup supérieures à ce qui a été importé de mieux au pays, dans cette race. Un des poulains Tombharpe Rupert 10,008, issu de Polonus 4,931 et de Black Pearl 10,704 par Fireway a remporté qua-

WHISKY ECOSSAIS
SANDY McDONALD

(LIQUEUR SPECIALE)

Le type par excellence du parfait whisky

ALEXANDER S. McDONALD, Distillateurs,
LEITH, ECOSSE.

DISTRIBUTEURS:

ALBERTA IMPORTING WINE CO.
EDMONTON, ALBERTA.

VIENT D'ARRIVER

Tabac Français

Scaferlati Supérieur Moyen (Caporal)

Nous venons de recevoir une importante consignment de tabac à fumer et de cigarettes, de France : : :
Nous accordons une attention toute spéciale aux commandes qui nous sont adressées par la poste : : :

The Dominion
Cigar & News Stores Co.

39 ave. Jasper ouest

En Fait d'Instruments Aratoires

Nous avons ce qu'il y a de mieux

WAGONS, VOITURES, CHARRUES,
HERSES, SEMEUSES, DISQUES,
etc., etc., etc.Accordez-nous une visite avant de faire
votre choixNotre assortiment de BUGGIES ne peut
être plus complet

ECREMEUSES ARTIFICIELLES

Nous avons l'agence des machineries Frost & Wood

BEALS & HOAR

Rue Rice, vis-à-vis le marché

ARGENT
A PRETER 8%

sur fermes en exploitation

DEBENTURES D'ECOLAS ACHETES

CREDIT-FONCIER F.-C.

EDMONTON

C. H. GOWAN, Gérant local

H. B. KLINE

Bijoutier & Opticien

Examen de la vue gratuitement
Lunettes, lorgnons, de \$1.00 en
montant

On parle français

43 ave. Jasper E.

HISTOIRE DE BRIGANDS

Pierre a été attaqué par des brigands.

—Combien étaient-ils? demanda Paul.

—Sept.

—Tu dis?

—Je dis sept.

—Dix sept?

—Non... sans dix.

—Cent dix?

—Non... sans dix... sept.

—Cent dix-sept?

—Mais non... sept... sans dix.

—Sept cent dix-sept.

—Mais non... comprend donc... je dis... sept... sans dix.

—Mais non... que diable! je te dis sept... sans dix... sept.

—Dix-sept cent dix-sept?

—Va te promener!

EGLISE ST-JOACHIM.
Offices du Dimanche.
Recteur — Rév. Père Nasessens.
Messe basse — à 8 heures a.m.
Grande Messe — à 10½ hrs.
Cathéchisme — à 2¼ hrs.
Bénédictio du T.-S.-S. à 7 hrs.

Edmonton en France

Nous publions dans une autre colonne de notre journal, un article de M. René Lemarchand, paru dans les Lettres Provinciales de Paris, sur la Capitale de l'Alberta. Puissent des écrits tel que ce lui-ci revenir souvent et assurer vers nos contrées, une immigration des plus désirables.

Nos lecteurs seront heureux d'y voir l'opinion favorable que l'on a de notre cité dans la mère-patrie.

ERRATUM.

Nous avions annoncé dans notre dernier numéro que M. Edmond Roy, de Lévis, venait d'être nommé assistant architecte de la Puissance. Il a été nommé assistant archiviste, une faute d'impression étant la cause de cette erreur.

L'HON. M. GOUIN.
(Suite de la Page 5.)

agrandi nos enfants seront encore plus heureux et plus prospères que nous.

Qu'il nous suffise ici de considérer la personnalité de l'hon. M. Gouin, telle qu'elle se dégage de sa législation de ses actes administratifs et de ses discours.

L'hon. M. Gouin fait un heureux choix de ses buts. Il a une vision claire de l'objet et une volonté tenace et constante. Il se montre législateur, sage et prévoyant dans sa réalisation.

La bonté et une habile fermeté sont des notes dominantes dans son caractère. Il se distingue par son ardeur sereine à assurer le progrès intellectuel, moral et matériel de sa province, par l'art de concilier les intérêts en conflit et par sa courtoisie envers tous. Il observe, écoute, questionne, note, parle et agit à point. Il possède à fond les questions qu'il traite. Ses discours montrent un travailleur, un chercheur, un penseur, un juriste un esprit méthodique, un homme d'état.

C'est un meneur d'hommes, un chef habile de parti. La façon heureuse dont il a défilé les forces combinées des nationalistes et des conservateurs, l'automne dernier, le prouve amplement. Pendant cette campagne terrible, un ouragan semblait souffler sur la province. Plus d'un libéral se laissa un moment intimider. Le dieu des vents Borée, avait amené cet ouragan des régions du nord, de l'Abitibi, et il semblait devoir tout briser sur son passage, il devait anéantir le parti libéral dans l'opinion de ses adversaires. L'hon. M. Gouin s'appuya et appuya son parti sur les colonnes de la justice et de la vérité, Son calme, sa confiance et l'issue, ses discours clairs, énergiques, honnêtes, courtois, ramènèrent ses partisans, rallièrent les indécis, et satisfirent l'opinion publique. La preuve judiciaire acheva de réduire l'ouragan en fumée.

L'hon. M. Gouin sortit de cette épreuve plus fort et plus respecté. Il s'était montré vraiment chef.

Il se rend compte de tout ce qui touche aux intérêts de sa province. Il a une force d'attention prodigieuse. Son esprit puissant, lucide, féconde est secondé par une solide organisation physique, une santé inébranlable. Il se dégage de sa personne l'impression d'une force active, calme et sûre d'elle-même.

Inutile d'ajouter qu'il est et sera toujours un catholique fidèle à sa foi, un français fidèle à ses origines, un sujet britannique fidèle à la Couronne. A l'école de Mercier, il a puisé l'ardent patriotisme qui se manifeste dans ses discours, dans ses actes et dans ses loix. A cette école de patriote et de martyr politique, il a puisé les leçons d'une douleur, mais bien utile expérience, montrant la voie qu'il faut suivre et les écueils qu'il faut éviter.

L'éloquence de l'hon. M. Gouin est l'image et l'écho de son caractère. Elle est substantielle, robuste et droit au but. Elle ne rech-

EGLISE IMMACULEE CONCEPTION.

Offices du dimanche.
Recteur — Rév. Père Lemarchand.
Mêmes offices et aux mêmes heures qu'à l'Eglise St-Joachim.

VICTOR OLIVIER.

NECROLOGIE.

Au moment d'aller sous presse, nous apprenons la mort de Melle Emilie Harnois. Elle était la belle-sœur de M. Joseph Latulipe où elle est décédée la nuit dernière, et la sœur de M. J. Harnois, cultivateur de St-Albert.

Mademoiselle Harnois était originaire de Louisville, Maskinongé, P. Q., et vint dans l'Ouest il y a bientôt 40 ans avec un des premiers contingents de colons canadiens amenés par le Rév. P. Lacombe.

Tous ceux qui l'ont connue se rappellent l'esprit et les connaissances nombreuses qu'elle montrait dans la conversation privée. Elle avait été intime avec Duvrigny, fondateur de la Société St-Jean-Baptiste, fut mêlée aux débuts de "La Minerve" et rien n'intéressait comme de l'entendre parler des grandes figures de cette époque. Son patriotisme lui aurait fait désirer que l'influence française augmente plus rapidement dans ce pays. La maison Latulipe fut longtemps le rendez-vous de tous les Canadiens-français de la région.

Tous conserveront un bon souvenir de celle qui savait rendre les soirées si agréables par la finesse de ses réparties.

Le "Courrier" offre à la famille Latulipe ses plus sincères condoléances.

GRAIN DE SEMENCE DU GOUVERNEMENT A VENDRE.

Après avoir rempli toutes les commandes pour l'avoine de semence du Gouvernement, il m'en reste encore que je suis autorisé à placer sur le marché au prix de 55 cents du minot, livré dans des sacs aux stations différentes.

Cette avoine est récemment arrivée de Grande-Bretagne, et de l'île du Prince Edouard. L'avoine anglaise comprend: "l'Abundance", la "Banner", la "Waverly", ainsi que d'autres variétés d'avoines anglaises, pesant de 41 à 45 livres du minot. L'avoine de l'île du Prince Edouard est d'une excellente qualité pour moudre et pèse de 39 à 40 livres du minot.

J'ai aussi une quantité d'avoine 2 White, récoltée dans l'Alberta, vendue dans les mêmes conditions au prix de 70 cents du minot.

Les différentes sortes d'avoines mentionnées plus haut sont de qualité supérieure et passées au crible dès leur arrivée.

L'avoine est à vendre de deux manières: argent comptant et à crédit.

Lorsque vendue argent comptant, des mandats de poste ou d'express, ou bien chèques, doivent accompagner l'ordre. Tout les chèques doivent être faits, payables à Edmonton.

Lorsque vendue à crédit, les ap- pliquants sont priés de donner une hypothèque, tout comme les acheteurs, pour la distribution régulière des grains.

La quantité est illimitée, et toutes les demandes seront remplies. Tout les ordres pour l'Alberta doivent être adressés à M. Geo. Harcourt, député ministre de l'Agriculture pour Edmonton.

Les ordres seront remplis aussitôt reçus tant que le surplus ne sera pas tout épuisé.

Les variétés spéciales, demandées par les acheteurs, seront rigoureusement expédiées, mais le sousigné se réserve le droit de substituer les variétés mentionnées plus haut, s'il ne peut remplir l'ordre en question.

C. C. CASTLE,
Agent Acheteur.
Boîte 1323, Winnipeg, Man.
21 avril 1908.

NOTES LOCALES

Melle Morin du Fort Saskatchewan, était en visite chez Mme V. Trudel dans le cours de la semaine dernière.

Plusieurs constructions sont commencées ces jours-ci, et la ville offre un aspect d'activité sans précédent.

Il semble qu'Edmonton a conscience de ses destinées et qu'elle se précipite avec ardeur dans le sentier du progrès.

Mr A. Morin a remplacé à l'Hôtel Richelieu, Mr Lapointe, parti la semaine dernière pour aller sur son homestead.

M. J. Audette, jeune Canadien-français, arrivé dernièrement des Etats-Unis, est entré comme commis de nuit au même hôtel.

De passage à Edmonton cette semaine, M. Bertrand, d'Athabaska Landing, et Mr Beauchamp de Mundare.

Parmi les Canadiens nouvellement arrivés parmi nous, nous signalons Messieurs Arthur Leduc et Paul Bon, tous deux de Montréal.

Mr D. Simon, de Ste-Martine, est retourné dans Québec, afin de ramener sa famille ici dans le courant de l'été. M. Simon a passé une partie de sa vie dans le Colorado, et avoue que s'il avait connu l'Ouest Canadien plus vite, les Etats-Unis ne l'aurait jamais vu.

Il a l'intention de s'adonner à l'agriculture.

Le Rév. M. Ouellette vient d'arriver avec près de 200 colons, tous des Canadiens-Français. La plupart se sont retirés à l'Hôtel Richelieu, qui devient de plus en plus populaire parmi nos gens. Lors de l'arrivée, samedi dernier, les soupers se sont élevés à 120.

Parmi les nouveaux arrivants, nous avons remarqué Messieurs J. E. Levesque, Alex Beauchamp, Omer Vinet, Olivier Vallée, Arthur Vallée, Raoul Côté, Hector Matte, Sévère Pausin, A. P. Deltorme, Julien Albert, Emile La- chaine, Joseph Renaud, Arthur Dubois, D. St-Amand, J. Cayère, P. Laverdure, D. Désilets, O. Nault, A. Lafaine, L. Dubois, C. Sigouin, L. Doucette, A. Smith, A. Laplante, E. Gingras, A. Lacoste, J. Girouard, A. Tremblay, etc., etc.

Tous se dirigent vers St-Paul pour y grossir la florissante colonie canadienne.

Plusieurs colons français viennent d'arriver de Bretagne, et du Midi de la France. Tous désirent devenir des agriculteurs. Venant du Midi de la France, MM. Chantrel et Fabre, de Bretagne, MM. Touniasou, Bélec, Le Gouillère, Strat, etc.

Ces Messieurs assurent que beaucoup de leurs compatriotes doivent venir au pays avant longtemps.

Monsieur et Madame Bidouze et Mr Ste-Marie de Gascogne, France, sont arrivés à Edmonton dans l'intention d'y demeurer définitivement.

Nous sommes heureux de leur souhaiter une cordiale bienvenue.

Monsieur St-Germain, avocat de Morinville, était en notre ville dimanche dernier.

NOUVELLES LOCALES

Mr Barry du Moose Lake, MM. G. Hébert, et L. Levasseur de St-Albert, sont venus à Edmonton cette semaine.

Mr Richard Purcell, de Winnipeg est en promenade chez son frère, à la maison de pension de Mme V. Trudel.

MM. Napoléon Leureux et Adolphe Garon, de Morinville étaient de passage dans notre ville mardi dernier.

Mr Fontaine, D. L. S., nommé dernièrement inspecteur des travaux d'arpenteurs du gouvernement, est dans la capitale et doit nous quitter bientôt pour le Nord. Plusieurs de nos jeunes compatriotes ont l'intention de s'engager et monter avec lui. Nous souhaitons à tous un bon voyage.

Le Rév. P. Leduc, O.M.I., est de passage à Edmonton.

Mr Paquin, de Morinville, était en notre ville lundi dernier.

POUR LES ORPHELINS.

Vendredi, le 8, sera répété dans la salle de l'école séparée, sur la troisième rue, le concert qui a eu lieu dimanche dernier à St-Albert au profit de l'orphelinat des Sœurs de la Charité de St-Albert.

Nous invitons tous les amateurs de bonne musique à assister à ce concert où ils passeront une agréable soirée, tout en aidant à une oeuvre charitable.

Une autre offre pour les chars urbains.

Une autre offre pour l'achat des chars urbains de la ville d'Edmonton, est venue se joindre aux deux faites dernièrement par des capitalistes anglais.

Celui qui probablement aura la préférence est Wilfrid D. Bowen, de San Francisco, arrivé dans la cité vendredi dernier.

Mr Bowen fut présenté ce matin à son honneur M. le Maire McDougall par M. Jos. Morris, et a eu avec lui une longue conversation au cours de laquelle il fut traité de l'achat d'un équipement complet pour la nouvelle compagnie.

Mr Bowen représente un groupe de capitalistes américains qui sont intéressés dans un grand nombre de compagnies dans les Etats de l'Ouest des Etats-Unis. Ces Messieurs désirent former des compagnies canadiennes.

Les Américains, dit M. Bowen, réalisent que l'Ouest Canadien est un des centres les plus désirables soit pour y vivre, soit pour y placer des capitaux.

M. Bowen s'est informé des travaux déjà exécutés dans la construction, et des matériaux que la ville possède.

Une copie de la vente déjà proposée fut donnée à M. Bowen, afin qu'il puisse y étudier les conditions demandées par la ville.

M. Bowen est charmé d'Edmonton et de son avenir brillant. Il est assuré que son rapport sera bien accueilli, et que la compagnie mènera à bonne fin la vaste entreprise.

BOIS DE CORDE

Peuplier, débris de moulin, etc.

Edmonton Ice Company
PHONE 329

BIBLIOGRAPHIE.

LE CANADA CHANTE.

"Les Horizons".

Poésies par Albert Ferland.

Chez Déon, Frères, Montréal.

Le Canada Chanté comprendra plusieurs livres. Le livre deuxième soigneusement imprimé sur papier de luxe, formant in-8o., paraîtra prochainement, en brochure, sous le titre: "Le Terroir".

Le livre troisième paraîtra sous même format et même toilette typographique, dans le cours de 1908. Ainsi seront édités les autres livres, jusqu'au chant dernier de l'ouvrage.

Chaque livre, portant un titre spécial, sera mis en vente séparément, au prix de 25 cents l'exemple.

Les souscriptions pour le livre deuxième sont reçues chez l'auteur, 22 est, rue Notre-Dame, Montréal.

MARCHE D'EDMONTON.

(Prix des Elevateurs).

— Blé —

No. 1 Northern \$0.95

No. 2 Northern 90

No. 3 Northern 85

— Avoine —

Avoine de 38c. @ 40c.

— Orge —

Pour brasseries 50

— Foin —

(En balles et en charges de char).

Foin de Slough \$5 @ \$07.

Foin de terre haute ... 8. @ 10.

Mil 10. @ 14.

(A la tonne sur le marché).

Foin de slough \$8 @ \$12.

Foin de terre haute .. \$11 @ \$15.

Mil \$12 @ \$16.

— Farine — (détail)

"Five Roses" \$3.60

"Household" 3.50

"Capitol" 3.15

"White Rose" 3.15

"Strong Bakers" 2.75

Autres marques \$2.50 et 3.00

— Oeufs —

Garantis frais 20c

— Beurres —

De beurrierie de 30c @ 35c.

— Patates —

Patates 60c @ 75c.

— Animaux —

Pores — au 100 lbs ... \$4. @ 4.50

Boeufs \$3.50

Vaches \$2.50 @ \$3.00

Agneaux — pièce — \$3.50 @ \$4.

Moutons 6¼c @ 7c.

— Viande —

Boeufs 6¼c @ 7c.

Porc 8c.

Agneaux, — au quartier \$1. @ \$2.

Mouton 14c.

— Volailles —

Poulets du printemps 12½ @ 14c.

Poules 10c. @ 11c.

Dindes 17c.

— Légumes —

Choux 5 @ 6c.

Oignons 8c.

Carottes 3c.

Panais 4c.

Betteraves 3c.

Persil 10c.

Cellery 12½ @ 15c.

— Peaux —

Vertes, gelées, 2½ @ 3c.

Autre 25 @ 35 c.

Sèches 3 @ 4c.

ENCAN

Vente à l'encan, MERCREDI le 6 MAI, à 3 p.m., aux Ecuries Capital, vis-à-vis l'Hotel Castle, deuxième rue.

10 chevaux, 12 vaches, 4 wagons, 2 buggies, 6 harnais, 3 vaches à lait, 1 couple de beufs, 10 porcs.

AUTRES VENTES

SAMEDI, le 9 MAI, à 3 p.m. aux mêmes écuries

16 chevaux, 10 vaches, 4 couples de beufs, 2 wagons, 3 buggies, 7 harnais, 2 charrues, 2 rateaux, 1 faucheuse, 1 moissonneuse, 3 vaches à lait.

Credit et comptant

LOUGHAN & CO.

Phone 457 Bureau 171 Queen's Ave.

Nouveautés - Nouveautés

Toutes les marchandises étalées maintenant sont de celles qui sont le plus en demande à cette époque de l'année. Les prix sont minimes, moindres que ceux qui vous payez ailleurs pour de bonnes valeurs recommandables.

Nos Chapeaux de Printemps

Le style, non le prix seul, rend nos chapeaux le point de mire de la ville.

Styles qui satisfont. Un nom qui garantit.

Gariépy & Lessard

Tél. 96

Coin Jasper et McDougall

BARDEAUX

Venez nous voir avant de placer une commande pour du bois de construction. Cela vous paiera.

D. R. FRASER & CO. Ltd.

201 ave. Namayo

Tél. Moutin, 5A, Bureau, 5B

EDMONTON

JASPER'S LIMITED

Banquiers et Agents Financiers

Capital, \$100,000

Prêts - Placements - Debentures

Administrateurs de Successions

Immeubles - Assurances

Adresse télégraphique: "Jaspers"

Codes: Omnibus et Slater [4th E]

Poeles! Poeles! Poeles!

Nous ferons des estimés sur la QUINCAILLERIE, POELES, RANGES, FERBLANTERIE, SCIES, HACHES, FOURCHES, RATEAUX, GRATES, TOUTES ESPECES D'OUTILS, SERRURES, CLOUS, PENTURES, FUSILS, CARABINES.

Nous garantissons de donner satisfaction.

Lundy & McLeod Co.

20 ave. Jasper

Edmonton

Fleurs pour Paques

Une Jolie Exposition aux Serres de

RAMSAY.

ROSES,

OEILLETS,

TULIPES,

NARCISSES.

ENVOYEZ VOTRE COMMANDE DE BONNE HEURE.

Nous expédions des fleurs et des plantes, par express, partout où va le chemin de fer.

WALTER RAMASY,

FLEURISTE,

EDMONTON.

BANQUE D'HOCHELAGA

Tient sa charte du gouvernement de la puissance. Etablie en 1874.

BUREAU CHEF: MONTREAL

Capital autorisé - \$4,000,000; Capital payé - \$2,500,000; Réserve - \$2,000,000.
Dépôts plus de \$11,000,000.

Achète et vend des traites sur toutes les parties du monde.

DEPARTEMENTS D'EPARGNES

Dépôts reçus de UNE PIASTRE en montant, sur lesquels nous payons l'intérêt quatre fois par année au taux courants.

Nous vous réservons toujours l'accueil le plus courtois

Succursale d'Edmonton - C. E. BARRY, Gerant